

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2018

Edition Gros-de-Vaud - Venoge / N°21 / Journal des Églises réformées romandes

Face au stress,
que dit la foi chrétienne?

5

ACTUALITÉ

Le groupe Saint-François soutient l'aide aux requérants déboutés

8

PORTRAIT

Olivier Delacrétaz, fervent défenseur de l'autonomie des paroisses

21

SOLIDARITÉ

Les Centres sociaux protestants défendent le droit international

25

VOTRE CANTON

**SOUTENEZ
VOTRE PAROISSE**

Voir l'encart
dans le journal

NOVEMBRE 2018

4 ACTUALITÉS

- 4 Carolina Costa explore les questions existentielles dans des capsules vidéo
- 5 Le groupe Saint-François soutient les personnes qui aident les requérants déboutés
- 6 Agenda des Eglises romandes
- 7 Annonces

8 PORTRAIT

Olivier Delacrétaz, membre du Synode de l'EERV, s'engage pour l'autonomie des paroisses



10 DOSSIER

FACE AU STRESS, QUE DIT LA FOI CHRÉTIENNE ?

12
Deux approches pastorales pour vaincre le stress : Jean-Philippe Calame et Nils Phildius

14
Une respiration spirituelle à la HET-PRO de Saint-Légier

15
Jésus thérapeute, avec le professeur Jacques Besson

16
Victime d'un burn out à 39 ans

17
Survivre par la foi au camp de Bidi Bidi, en Ouganda

18 ART

Une sculpture monumentale d'Ivo Soldini incite Marco Pedrolì à tisser des liens entre art et foi

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Les Centres sociaux protestants romands s'opposent à l'initiative des « juges étrangers », lancée par l'UDC

22 CULTURE

La Semaine des religions présente une centaine de manifestations dans toute la Suisse, du 3 au 11 novembre

23 TABOUS BIBLIQUES

L'arbre de la connaissance du bien et du mal symbolise « l'expérimentation illimitée », selon Pierre Wyss

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin
Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)
Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 3 décembre 2018 au 20 janvier 2019

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** iStock STUDIOGRAND-DOUEST

FAIRE FACE AUX INVASIONS DU STRESS



Le stress paralyse notre intelligence et nous prive de nos capacités de réaction. Nous nous sentons submergés par un excès de défis insurmontables. Un sentiment de lassitude, voire de dégoût mêlé d'angoisse, nous envahit. Contrairement à ce que nous croyons le plus souvent, le stress ne provient pas du monde extérieur. Nous créons nous-mêmes notre stress. Ce sont nos pensées défaitistes qui produisent nos émotions négatives. Un point positif subsiste donc : en modifiant ces croyances, nous pouvons diminuer nos états de stress.

Lorsque l'environnement exerce une pression sur nous, il existe d'autres façons de réagir que le stress. C'est ici qu'interviennent la spiritualité et la psychologie, étroitement reliées l'une à l'autre. Notre dossier explore quelques pratiques spirituelles inspirées de diverses traditions chrétiennes, qui peuvent nous aider à résister aux invasions du stress.

Quand on parle de spiritualités chrétiennes, une fausse voie doit être décriée d'emblée : il ne s'agit pas de prier Dieu pour qu'il nous délivre du stress, puis d'attendre que notre niveau d'angoisse diminue par miracle. Cette voie est vouée à l'échec, car Dieu n'est pas un exécutant de nos désirs, ni un médicament tranquilisant contre l'anxiété. Si la solution était si facile, cela se saurait.

La foi chrétienne évite que nous perdions tout sens à la vie, lorsque nous traversons des périodes difficiles. Elle permet de tracer un chemin dans l'adversité. Même lorsque la réalité est éloignée de l'optimum, la confiance que Dieu marche à nos côtés nous invite à accepter la situation présente comme le lieu privilégié où Dieu souhaite nous parler. Regarder la réalité en face, avec sa part de souffrance, sans perdre espoir, nous permet d'activer nos capacités à trouver des solutions efficaces. Le stress est intimement lié à nos sentiments d'impuissance. Croire en Dieu implique aussi de croire en soi, aux forces qui nous sont données pour affronter les épreuves de la vie.

▲ Gilles Bourquin, corédacteur en chef

Carolina Costa, la pasteure youtubeuse

La pasteure genevoise Carolina Costa aborde les grandes questions existentielles et spirituelles dans un vlog. Elle s'y dévoile avec l'objectif d'un dialogue et d'une réflexion plus poussée.



© Les Ataprodus

Carolina Costa pose avec son rabat: c'est bien la pasteure qui parle!

VIDÉOS Vlog est un nom masculin d'origine anglophone qui désigne un contenu de communication réalisé sur support vidéo. En clair, il s'agit d'un blog qui utilise la vidéo comme support principal de son contenu. Carolina Costa se lance en proposant une pastille de six minutes par mois sur des thèmes tels que *Qui est Jésus?* ou *Comment lire la Bible?* La première traite la question *La vie a-t-elle un sens?* A voir sur roadtripspirituel.ch.

Ce vlog est né à la suite des questions de nombreuses personnes à propos des idées de la « vraie pasteure » et non de Clara, qu'elle incarne dans la série *Ma femme est pasteure*. Elle s'est alors rendu compte que les Eglises sont très peu présentes dans le domaine de la vidéo. « Il y a tout un champ à explorer pour toucher des gens qui sont dans un processus de questionnement. La démarche n'est pas théologique. L'esprit de ce vlog est contemporain, le langage très accessible

et je donne des exemples concrets qui peuvent parler à tout le monde », précise Carolina Costa.

Dans ce *Road Trip Spirituel*, la pasteure genevoise se dévoile telle qu'elle est au quotidien. Dans chaque épisode, elle vit une expérience en direct – un saut dans le vide pour cette grande première – liée à un thème, ce qui lui permet de réagir spontanément. « Mon témoignage nourrit une réflexion plus profonde et suscite le dialogue. Je ne réponds pas à la question du jour mais propose des facettes à explorer et des interprétations multiples », explique Carolina Costa. Comme sur un blog, elle entre ensuite en discussion avec les internautes pour partager découvertes, questionnements

et expériences.

Si Carolina Costa est la première à proposer un vlog, le média vidéo est en plein développement, visant avant tout un public en demande de spiritualité qui ne fré-

quent pas les églises. Les capsules vidéo de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud *L'Eglise à la rencontre* sont diffusées chaque lundi sur Facebook à l'initiative de trois pasteurs. Dans *Les grandes questions d'Amandine*, on assiste aux pérégrinations d'une jeune femme au cœur des questions philosophiques, sociologiques ou d'actualité. Le journal *Réformés* permet à Amandine de rencontrer des experts qui élucident avec elle ses questions. De son côté, *Réformés.ch* propose ses « Antisèche », destinées à un public plus averti.

► Anne Buloz

Ma femme est pasteure, la suite

La troisième saison de la web-TV série *Ma femme est pasteure* sera lancée d'ici quelques jours, avec la diffusion du premier des six épisodes, consacré au thème de l'addiction. Petite révolution de cette saison: la pasteure Clara – interprétée par Carolina Costa – et son mari, l'agnostique Thomas, vont (enfin) sortir de leur cure. C'est donc dans d'autres lieux qu'ils vivront de nouvelles aventures à rebondissements! L'hyper-dynamique Clara connaîtra, notamment, une crise existentielle. Elle voudra sauver le monde, ce qui la conduira à s'engager dans le bénévolat. De nouveaux thèmes seront abordés cette saison par cette série de comédie dramatique soutenue par plusieurs Eglises réformées romandes: les nouvelles formes de célébration, les liens entre science et foi, le suicide et l'environnement. A voir sur www.mafemmestpasteure.ch.

« Un voyage à travers les grandes questions existentielles et spirituelles »

Pour un « délit de solidarité » envers les requérants déboutés

Le groupe Saint-François s'indigne du traitement réservé aux personnes qui viennent en aide à des requérants déboutés. Constitué de personnes engagées dans les Eglises, il souhaite tirer la sonnette d'alarme sur les évolutions juridiques en matière d'asile.



COUPABLES La récente condamnation du pasteur Norbert Valley, de l'Eglise évangélique de l'Arc jurassien et du Centre FREE à Morat, a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Sa faute: avoir offert plusieurs fois le gîte et le couvert à un requérant d'asile débouté togolais. Au moment de la parution de notre journal, son cas est en jugement par le tribunal cantonal neuchâtelois.

Cette affaire a été largement relayée par les médias, elle n'est toutefois pas un cas isolé. « Amnesty international a recensé plus de mille cas similaires à travers la Suisse », précise Paul Schneider, porte-parole du groupe Saint-François. Pour exemple, l'élue socialiste tessinoise Lisa Bosia Mirra a aidé des migrants mineurs à passer la frontière entre l'Italie et la Suisse. Verdict: quatre-vingts jours-amendes, assortis d'un sursis de deux ans et d'une amende de 8 000 francs en cas de récidive. Dans le canton de Bâle, Annie Lanz, militante de longue date pour l'accueil des réfu-

giés, a été condamnée pour avoir aidé un jeune homme malade expulsé de force vers l'Italie à revenir en Suisse.

Ces nombreuses condamnations sont une conséquence directe de l'adoption par le peuple de la révision de la Loi fédérale sur les étrangers en 2006. L'introduction de l'article 116 faisait disparaître la clause de non-punissabilité pour des mobiles honorables. « Cela empêche toute marge de manœuvre », note Paul Schneider. Paradoxalement, il souligne que le Code pénal Suisse prévoit jusqu'à trois ans de prison pour non-assistance à personne en danger.

Lente érosion

Les membres du groupe Saint-François craignent également que d'autres modifications juridiques, qui peuvent paraître anodines au premier abord, enveniment encore plus la situation. Pour eux, l'initiative pour l'autodétermination « Le droit suisse au lieu de juges étrangers », qui sera soumise au vote le 25 novembre

prochain, marquerait un pas de plus dans le franchissement de la ligne rouge si elle était acceptée (voir page 21).

Sonnette d'alarme

Le groupe Saint-François, qui s'est constitué le 12 septembre dernier à Lausanne, s'efforce d'alerter les Eglises et l'opinion publique sur l'importance de la dignité humaine en matière d'asile. Des contacts ont été pris avec le président de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) Gottfried Locher, qui se soucie également de cette situation. « Dans le groupe, nous avons l'avantage d'être la plupart des jeunes retraités qui ne doivent rendre de comptes à personne, cela nous permet d'avoir une plus grande liberté d'expression », précise Paul Schneider. Parmi les membres, on compte l'ancien conseiller national et d'Etat et ancien président de l'Entraide protestante Suisse (EPER) Claude Ruey, le professeur honoraire de théologie à l'université de Zurich Pierre Bühler ou encore Yvette Bourgeois, ancienne présidente de l'association auprès des requérants d'asile à Vallorbe.

► Nicolas Meyer

« La ligne rouge a été franchie »

RESTRUCTURATION



Du changement au journal *Réformés*

Elise Perrier et Gilles Bourquin, corédacteurs en chef du journal *Réformés*, quittent leurs fonctions pour faire place à une rédaction en chef qui sera occupée par une seule personne dès 2019. Elise Perrier poursuivra sa collaboration avec le journal *Réformés* en tant que journaliste et productrice de vidéo sur le Web, tandis que Gilles Bourquin a souhaité donner une autre orientation à sa carrière.

Elise Perrier et Gilles Bourquin ont relevé le défi en 2016 de créer un nouveau journal dans le paysage médiatique réformé romand. Les associées de la Sàrl, que sont les Eglises réformées cantonales de Berne-Jura, Genève, Neuchâtel et Vaud, avaient décidé de renoncer à publier leur propre journal et ont créé une nouvelle organisation pour gérer le titre *Réformés*.

Le journal a pu paraître dès le mois de novembre 2016 en lien avec les festivités liées au 500^e de la Réforme.

Le conseil de gérance remercie chaleureusement Elise Perrier et Gilles Bourquin d'avoir relevé ce défi considérable d'éditer ce journal et de le faire évoluer sur internet. Leur duo a généré une belle énergie qui a permis à notre journal de faire rayonner la pensée plurielle des protestants, en Romandie et même au-delà.

Il souhaite à chacun d'eux un plein succès et épanouissement dans leurs futures activités, en sachant qu'ils ont des charismes et des compétences à offrir avec générosité dans les fonctions qu'ils occuperont.

► Pour le Conseil de gérance: Jean Biondina

À L'AGENDA

Dès le 1^{er} novembre Cycle d'initiation à la théologie, salle de paroisse des Eaux-Vives, Genève, de 20h à 21h30, chaque jeudi jusqu'au 6 décembre, six séances pour donner goût à une recherche théologique personnelle. Avec les pasteurs Marie Céneç et Marc Pernot. Renseignements et inscriptions: marc.pernot@protestant.ch. ►

Sa 3 novembre Remise du prix d'Encouragement du service Migration des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure au groupe Amitié en humanité qui favorise le dialogue entre chrétiens et musulmans dans le Jura. Soirée festive dès 18h au Centre paroissial de Delémont. ►

Di 4 novembre Fête de la réformation dans les cantons romands. Découvrez les différentes manifestations autour de cette fête dans votre agenda. ►

Ve 9 novembre dès 18h Fête des 30 ans de C+H Chrétien(ne)s et Homosexuel(le)s, Genève et Vaud. Temple de Plainpalais, Genève, avenue du Mail 31. ►

Du 3 au 11 novembre Semaine des religions. De nombreuses manifestations sont organisées dans toute la Suisse. Voir rubrique Culture en page 22. ►

6, 17 et 22 novembre Réenchanter la vie par la beauté, 9h-16h, journées plurielles (paroissiennes vaudoises) à Crêt-Berard avec Thierry Lenoir, pasteur. ►

16, 24 et 25 novembre Spectacle de la troupe de l'aumônerie de jeunesse de Neuchâtel *Monsieur Bonhomme et les incendiaires* de Max Frisch au Temple du Bas de Neuchâtel. Entrée libre, collecte. Infos: www.tapaj.ch. ►

Dès le 23 novembre Exposition *Le ciel sur la terre* à l'église du Pasquart de Bienne. En collaboration avec Evangile et peinture. Vernissage le 23 novembre, à 17h. Ouverture les mercredi, samedi et dimanche après-midi. Infos: www.presences.ch. ►

Ve 23 novembre Conférence d'Amandine Gay, 20h15 au Club 44 de La Chaux-de-Fonds. Réalisatrice, comédienne et afroféministe française, son premier film *Ouvrir la voix* est un documentaire donnant la parole aux femmes noires de France. ►

Je 29 novembre Café spirituel - *Fin(s) de vie: pouvons-nous choisir?*, 19h30 au Centre réformé de Delémont. Discussion sur les questions de fin de vie en lien avec les soins palliatifs ou encore Exit. ►

OFFRE D'EMPLOI

Les Eglises réformées de Berne-Jura, Genève, Neuchâtel et Vaud, par CER Médias Réformés Sàrl, éditent le journal *Réformés* depuis 2016, avec un tirage de 190 000 exemplaires, dix fois l'an.

Ce journal propose des informations et des thèmes de réflexion, en particulier de société, traités à la lumière de l'Évangile. Il offre une information protestante de qualité et assure la visibilité des Eglises auprès de l'ensemble de la population.

Pour diriger ce média, nous recherchons un(e)

RÉDACTEUR(TRICE) EN CHEF À 100 %

Vos responsabilités principales consisteront à

- Développer et assurer le rayonnement durable du titre *Réformés* print et online.
- Diriger la rédaction dans le respect de la charte rédactionnelle.
- Assurer l'édition du journal.
- Gérer l'équipe des collaborateurs et des rédacteurs cantonaux.
- Veiller à l'impression, la distribution, au marketing et à la vente d'espaces publicitaires.
- Gérer l'administration et les objectifs financiers du journal.
- Collaborer avec le conseil de gérance.
- Assurer les relations publiques et les contacts avec les Eglises.

Exigences requises

- Expérience professionnelle de journaliste (RP) et de rédacteur(trice) en chef.
- Compétence en gestion et administration.
- Adhésion aux valeurs chrétiennes et réformées.
- Connaissance des Eglises réformées romandes est un atout.

Compétences recherchées

- Leadership, capacités relationnelles et de négociation.
- Capacité de développer une vision et d'anticiper.
- Compétence d'analyse et de synthèse.
- Créativité et dynamisme.

Nous offrons

- Un poste à responsabilité, aux activités variées, dans un domaine en évolution.
- Un cadre de travail stimulant à Lausanne.
- Des conditions salariales en rapport avec l'importance du poste.

Entrée en fonction

Le 1^{er} janvier 2019 ou à convenir.

Renseignements auprès de M. Jean Biondina au 079 621 18 38. Les offres de service sont à adresser à jean.biondina@reformes.ch jusqu'au 8 novembre 2018.



NOUVEAU CALENDRIER :

- Histoire culturelle réformée en 365 jours
- Personnes, lieux et notions clés illustrés
- À la fois abécédaire et calendrier perpétuel

15 x 21 cm, 200 pages
Reliure spirale et chevalet
ISBN 978-2-940508-41-9



JE COMMANDE _____ EXEMPLAIRES

ABC réformé, CHF 21.50 + frais de port

Renvoyer avec adresse expéditeur à :
Éditions OPEC c/o CLEDER Diffusion
rue Léon-Berthoud 14, 2000 Neuchâtel
cleder.diffusion@gmail.com

protestant-edition.ch

Olivier Delacrétaz

Le bonheur de respecter ses racines

S'il défend des valeurs souvent conservatrices, c'est peut-être parce qu'il a conscience de s'engager dans des institutions bien plus durables que lui.

APPARTENANCE « Je ne sais pas si vous avez vu le film qui s'appelle *Blade Runner*, je vous le conseille. Il parle de répliquants. Il s'agit de personnes qui sont créées par l'homme et qui deviennent, peu à peu, de plus en plus humaines. Alors on les élimine, car c'est dangereux. On leur a créé des souvenirs d'enfance : même eux ont ce besoin d'avoir des racines », raconte Olivier Delacrétaz.

Il n'est pas la première personne avec qui nous nous attendions à parler de cinéma et, qui plus est, d'un blockbuster américain des années 1980 ! En effet, le septuagénaire préside depuis plus de 40 ans La Ligue vaudoise – un mouvement politique défendant l'identité du Pays de Vaud. Il collabore aussi régulièrement à *La Nation*, l'organe du mouvement qui affiche comme devise : « Ordre et Tradition ». « Je ne suis pas un très grand connaisseur du cinéma. Je suis un peu plus connaisseur des bandes dessinées, après tout, c'est mon métier », rétorque-t-il finissant de nous convaincre que la culture de ce grand défenseur de l'identité vaudoise ne se limite pas à Ramuz et Chessex.

Défenseur des paroisses

Membre du Synode, l'organe délibérant de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, Olivier Delacrétaz se porte régulièrement en défenseur de l'auto-

nomie des paroisses. « On est dans une perspective glissante où l'on ne voit pas de fin à l'érosion progressive des compétences des paroisses. J'ai suivi la question de la lente perte de pouvoir des paroisses en matière de désignation des pasteurs. Cette compétence est passée des paroisses à la région et finalement on en arrive aux ressources humaines sur le plan cantonal. »

Olivier Delacrétaz ne se laisse pas convaincre par l'argument selon lequel la plus grande mobilité actuelle causerait un moins grand attachement géographique : « Même pour les pendulaires, cela fait du bien d'avoir un lieu où l'on se sent une appartenance. Malgré la mondialisation, malgré la plus grande mobilité dans la vie, il y a ce désir de se rattacher. Les communes existent et il y a ce besoin de s'y rattacher. Pour les paroisses, c'est encore plus important, car elles sont un lieu concret où se joue la vie quotidienne de foi avec ses implications communautaires immédiates. »

Besoin d'appartenance

« Regardez, même les jeunes les plus laissés à eux-mêmes aspirent à une appartenance ! Dans la rue, quand ils taguent le code postal "1018" pour signifier qu'ils viennent du quartier de Bellevaux à Lausanne, ils témoignent de leur sentiment d'appartenance. Même si cette appartenance-là est un peu pauvre ! »

Un sentiment de quasi-immuabilité qui lui apparaît aussi quand il se plonge dans les archives de *La Nation*. « On retombe toujours sur les mêmes problèmes même s'ils se présentent de façon différentes. » Quand il observe le monde qui l'entoure, Olivier Delacrétaz ne voit pas

apparaître une nouvelle civilisation. « Les choses sont comme elles étaient avant, mais en moins certaines, et en plus extrêmes. En un peu plus défait. Mais même si les choses se dégradent, l'être humain secrète des anticorps qui le ramènent à des questions essentielles. »

Au service des institutions

Il a fallu faire preuve de diplomatie pour convaincre Olivier Delacrétaz d'accepter de se livrer pour un portait. « Je n'aime pas trop apparaître, je suis un Vaudois. » Pas tout à fait convaincu que cela permettra de présenter les valeurs qui lui sont chères, il finira par admettre au mo-

ment de la prise de rendez-vous : « Bon, je ne vais pas renâcler plus devant l'obstacle. » Mais lors de l'interview, il précise rapidement : « Quand je dis "je", c'est toujours dans une perspective générale de la Ligue vaudoise ou de

« Je n'aime pas trop apparaître, je suis un Vaudois »

La Nation. Je ne vais pas, sur des questions publiques, parler différemment du mouvement. »

« La vie des institutions est plus longue que la vie des hommes. On est là un moment, puis on décampe, on passe de l'autre côté tout en sachant qu'il y a des choses importantes qui existent et qui continuent à exister. Et ces éléments serviront aux générations qui suivent comme ils nous ont servi à nous et aux générations qui étaient avant nous. » Cette pérennité inspire respect et volonté de s'engager à Olivier Delacrétaz. « Je me sens une responsabilité. Il y a une appartenance réciproque : on appartient à son pays, mais on en est aussi responsable. Il nous revient de le conserver et de lui apporter les rafraîchissements que l'époque exige. » ■ Joël Burri

Bio express

1947 Naissance à Lausanne. Père médecin et mère « femme de médecin et mère de famille, comme cela se faisait à l'époque »

1967 Départ à Zurich, pour apprendre le métier de graphiste.

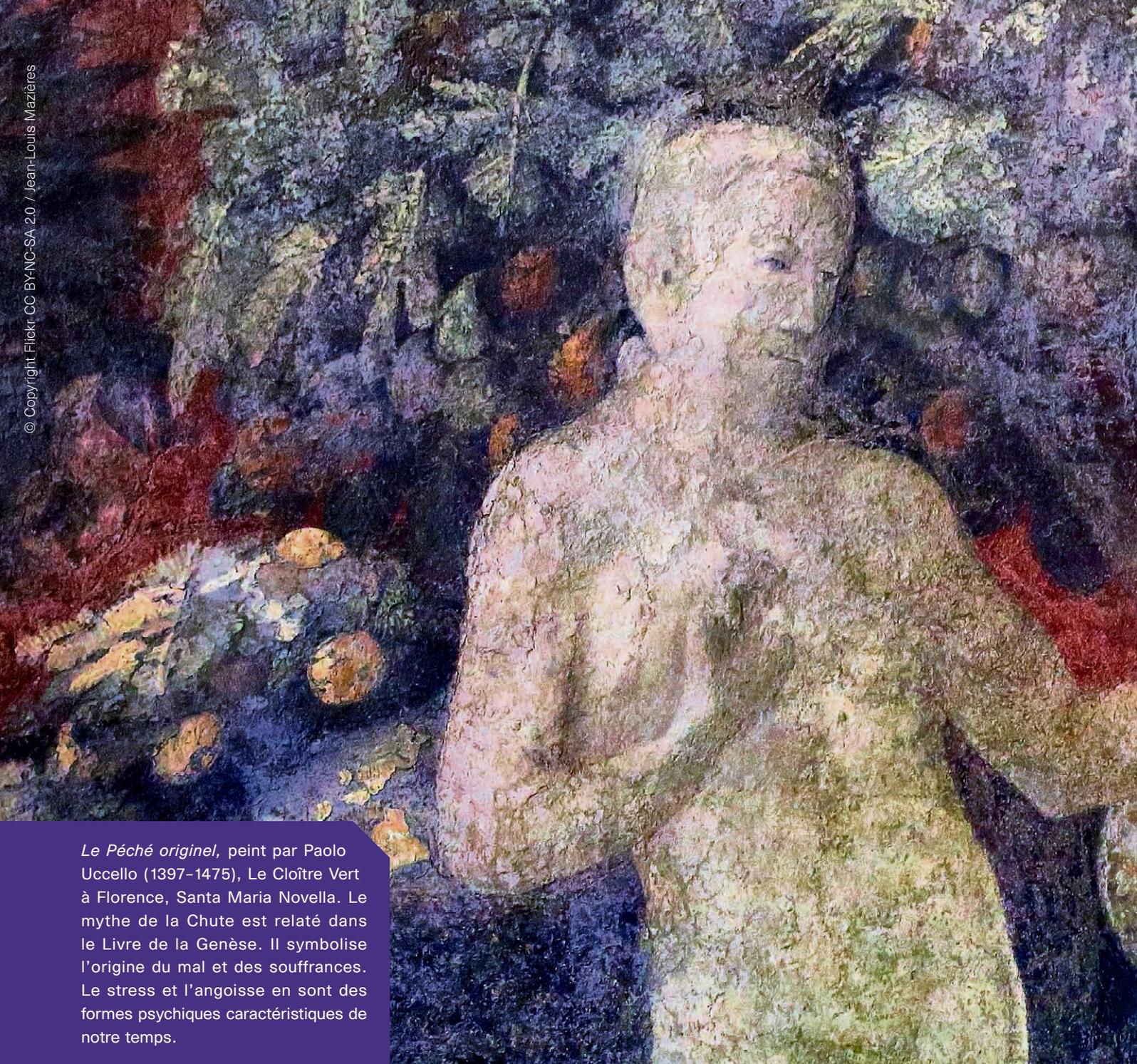
1973 Création de l'Atelier Ubu, où il travaille en indépendant aujourd'hui encore.

1977 Marcel Regamey, fondateur de la Ligue vaudoise, le désigne pour lui succéder à la présidence. La même année, il se marie. « Dans cet ordre et c'est mieux ainsi, comme ça ma femme m'a pris avec les meubles. Elle savait en se mariant la place que la Ligue occupait dans ma vie. »

Du vert, comme le drapeau

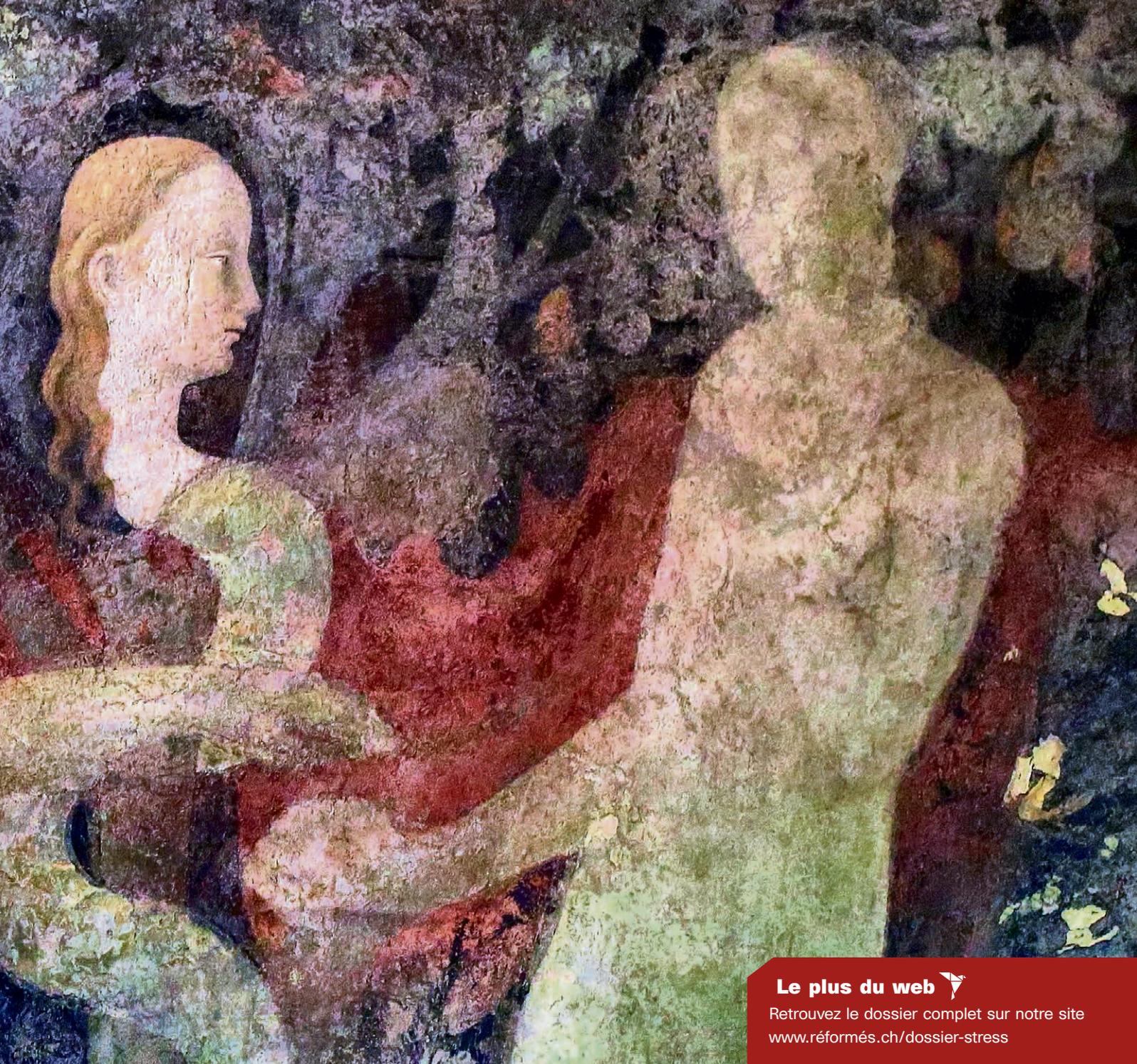
« Sur quelle couleur j'aimerais être photographié ? Mon avis de graphiste n'est pas mon avis politique ! » Le vert du drapeau vaudois s'impose, d'autant plus qu'Olivier Delacrétaz maîtrise l'art de l'héraldique et qu'on lui doit les armoiries de plusieurs communes fusionnées ces dernières années. Mais avec un petit compromis pour le graphiste : « Un vert assez clair ! »





Le Péché originel, peint par Paolo Uccello (1397-1475), Le Cloître Vert à Florence, Santa Maria Novella. Le mythe de la Chute est relaté dans le Livre de la Genèse. Il symbolise l'origine du mal et des souffrances. Le stress et l'angoisse en sont des formes psychiques caractéristiques de notre temps.

DOSSIER Dans notre Occident moderne, les soins médicaux sophistiqués ne parviennent pas à eux seuls à vaincre les maladies spirituelles souvent liées à notre train de vie effréné. La tradition chrétienne offre des remèdes insoupçonnés pour gérer le stress, ce sentiment si répandu qui nous enserre l'âme.



Le plus du web 

Retrouvez le dossier complet sur notre site
www.reformés.ch/dossier-stress

LA VIE SPIRITUELLE, REMÈDE AU STRESS

Deux approches pastorales pour vaincre le stress

Recréer de l'espace pour vivre

Selon le pasteur Jean-Philippe Calame, « nous sommes stressés lorsque nous sommes dos au mur, acculés, ne voyant plus d'issue, plus d'espace pour réagir ». Pour sortir du stress, il s'agit de retrouver sa liberté d'action.



Jean-Philippe Calame, pasteur dans l'EREN depuis 40 ans, il est accompagnateur spirituel ignatien à L'Entre2, et membre de la Fraternité internationale et œcuménique du Bon Samaritain.

L'expérience du stress peut-elle être formatrice ?

JEAN-PHILIPPE CALAME Le stress est un bon test de notre maturité humaine. Confronté à une tension majeure, vais-je répondre de façon animale, comme un chien qui mord, ou vais-je avoir accès à un réservoir plus varié d'attitudes qui me permettent de sortir du stress en créant des réponses plus appropriées.

Pouvez-vous nous partager un exemple d'attitude stressée ?

Dans une situation conflictuelle de couple, par exemple, une personne en état de stress ne voit plus que deux issues possibles. Son espace de réaction est considérablement limité : soit elle se soumet à son conjoint pour ne pas créer de divisions ; soit elle réagit violemment, en détruisant la relation qui subsiste. Autant la passivité que l'agressivité sont mortifères et maintiennent la personne dans un état de stress qui ne résout rien.

Et que proposez-vous pour élargir son champ d'action ?

Il s'agit de découvrir quelles sont les croyances qui conduisent une personne soumise à subir son conjoint. Porte-t-elle en elle l'image d'un Dieu dominateur qui la conduit à tout accepter sans protester, jusqu'à l'épuisement ? Dans un tel cas, nous l'aidons à prendre conscience qu'elle obéit à des convictions qui nient sa propre vie. Ce travail sur soi lui permettra de retrouver la liberté pour choisir une voie motivante. Par exemple, en identifiant de bonnes raisons de rester avec son conjoint, en mettant en place une relation respectueuse, ou en quittant une relation mortifère.

Sortir du stress en élargissant son champ d'action, est-ce un enseignement biblique ?

Prenez le récit de la femme adultère, en Jean 8. Des maîtres de religion sont prêts à tuer une femme coupable et placent Jésus en situation de stress. Ils le confrontent à une alternative sans échappatoire : soit il approuve la Loi divine et la femme sera lapidée, soit il refuse cette Loi et il sera lui-même condamné. Survient alors ce moment magnifique où Jésus crée un espace de liberté en dessinant dans le sable. Dans son dialogue intérieur avec l'Esprit saint, il sort de l'enfermement binaire et imagine

une solution originale. Jésus demande aux accusateurs qui n'ont jamais péché de jeter à la femme la première pierre. Déjoués, ils sont obligés de se remettre en question, ce qui transforme leur relation avec la dame et les empêche de la condamner à mort. Le climat de stress se relâche. **► Gilles Bourquin**

Lieu d'écoute dans l'Entre-deux-Lacs

L'Entre2, fondé en 2003, est un lieu œcuménique d'écoute et d'accompagnement spirituel dans l'Entre-deux-Lacs. Des bénévoles formés et supervisés accompagnent jeunes ou adultes, croyants ou non, qui désirent repérer les enjeux d'un choix important, trouver un soutien dans une période de mal-être ou de souffrance, rechercher ou approfondir la relation avec Dieu.

L'Entre2 - Centre paroissial réformé - Narches 3 - Cressier - 079 889 21 90 www.entre2lacs.ch, onglet « grandir » / « L'Entre2 ».

Jean-Philippe Calame a publié « Dieu reconnu comme allié », Ed. du Jubilé, Paris, 2010.



Retrouver le silence en soi

Selon Nils Phildius, notre stress provient de notre attachement excessif aux objectifs que nous voulons atteindre. Pour cesser de nous identifier à nos projets, il s'agit de redécouvrir notre être profond au travers du silence intérieur.



Nils Phildius, pasteur, accompagnateur psycho-spirituel et formateur d'adultes, responsable de la Maison bleu ciel au Grand-Lancy, Genève.

A vos yeux, le stress est une maladie spirituelle. Comment se développe-t-elle ?

NILS PHILDIVS Le stress est produit par des pensées répétitives, parfois inconscientes, qui sont en fait des croyances, des histoires que nous nous racontons. Par exemple : « Je dois me dépêcher pour atteindre les objectifs que je me suis fixés. » Et nous allons imaginer toutes sortes de scénarios catastrophe : « On va penser que je suis nul, échouer devant les autres et avoir honte. » A force de dramatiser, ces pensées peuvent produire un sentiment d'étouffement.

Concrètement, quel remède proposez-vous ?

Je propose une pratique spirituelle inspirée de l'hésychasme byzantin, une tradition de prière très ancienne de l'Église orthodoxe, développée par les pères du désert puis popularisée par la philocalie au XVIII^e s. Elle se résume en trois consignes fortes : assieds-toi ; fais silence ; respire. L'immobilité extérieure du corps conduit au recueillement intérieur. Parfois, il peut aussi

être bon de chanter une prière de manière répétitive. Par exemple, ce chant de Taizé : « Jésus, le Christ, ne laisse pas mes ténèbres me parler. »

Comment cette attitude peut-elle nous libérer du stress ?

Notre stress est généré par notre ego qui se préoccupe de sa survie. Cette préoccupation est tout à fait légitime, sauf lorsqu'elle devient envahissante et remplit tout l'espace de notre conscience : nous créons alors nous-mêmes notre stress. La méthode que nous proposons à la Maison bleu ciel permet d'observer ces pensées et de nous en distancier. En découvrant qu'elles ne constituent pas tout notre être, nous nous relierons à un espace calme qui existe en nous.

N'est-il pas utopique de vouloir se soustraire à la réalité ?

Si nous nous identifions entièrement à nos préoccupations, tout notre moi en dépend, ce qui va générer de l'angoisse. Or, nos actions ne constituent pas toute notre vie. Notre être profond est bien plus que cela. C'est une question d'équilibre : ne pas se laisser engluier dans les difficultés concrètes, et ne pas non plus nous sentir déjà au ciel. Nous invitons les personnes à s'engager dans la vie sans s'identifier à leurs pensées ou leurs actions. **► G. B.**

La Maison bleu ciel

Ce lieu d'accueil propose une « heure bleu ciel » mensuelle, avec des temps de silence, de méditation, de chants et d'échange :

Le dim 11 nov à 10h, rencontre « Respirer au cœur du stress. »

Dates suivantes : 9 déc 2018 à 10h, veillée de Noël le 24 déc à 23h, puis les 13 janvier, 3 février, 3 mars, 7 avril, 5 mai, 9 juin 2019 à 10h et le jeudi 18 avril à 19h. Ouvert à tout-chercheur-se spirituel-le.

Participation libre sans inscription.

Adresse : rte de Grand-Lancy 69, 1212 Grd-Lancy.

Renseignements : www.maisonbleuciel.ch, 022 794 70 90.

Où cours-tu ? Ne sais-tu pas que le ciel est en toi !

Le sam 24 nov de 9h à 16h au centre paroissial Les Horizons, av. des Eules 9 à Nyon : Journée de spiritualité animée par Nils Phildius et Alain Wyss, pasteur et responsable de la formation des adultes pour la région La Côte.

Inscriptions et renseignements : alain.wyss@eerv.ch ou 021 331 57 55.

Reprendre souffle par la prière

« Le stress touche aussi les gens de foi, y compris les professeurs et étudiants d'une école de théologie », explique David Bouillon, professeur à la Haute Ecole de théologie en Suisse à Saint-Légier (HET-PRO). Occasion pour notre journal de donner la parole à un enseignant de ce nouveau lieu d'enseignement protestant.



David Bouillon, 49 ans, marié et père de 3 enfants. Pasteur de l'Eglise réformée évangélique de France (UNEPREF), professeur de théologie pratique et spiritualité à la HET-PRO.

RECUEILLEMENT Dès le début de ses activités, la HET-PRO a instauré chaque midi une « respiration spirituelle » de quinze minutes. Lecture antiphonée du Psaume du jour (liste de la Ligue pour la Lecture de la Bible) et d'un passage d'Évangile (lectionnaire catholique). Celui ou celle qui préside est libre d'inviter au silence, de proposer un refrain ou de conduire un temps de prière libre. L'essentiel est de reprendre souffle, comme la longue tradition monastique du christianisme nous en donne l'exemple.

A la suite de la Fraternité des Veilleurs, de Taizé et de nombreuses communautés de sœurs protestantes, nous mettons en œuvre l'adage bénédictin : « Prie et travaille... ». L'ordre des mots a ici toute son importance : en premier, prier ! Faire ce choix, c'est décider que les réalités d'ici-bas et la pression du quotidien ne sont pas toutes-puissantes sur nos vies. S'arrêter pour prier, c'est mettre une limite à tout ce qui vient encombrer notre quotidien. Cette prise de conscience est renforcée par l'affirmation « pour qu'Il règne ». Dieu, tel que Jésus nous le révèle, ne cherche pas à mettre nos vies sous pression mais à leur redonner cet horizon de liberté qui caractérise le « Royaume des cieux ». Le stress, en particulier quand il est lié à des situa-



Une « respiration spirituelle » à la HET-PRO.

tions où nous nous découvrons impuissants, commence à perdre de son emprise quand nous prenons conscience que Dieu reste celui qui nous conduit vers le repos. Ce repos, plus qu'un relâchement, est une reprise de souffle. Là où le stress fait grandir l'angoisse au point de mener à l'effondrement (burn out), le repos permet d'entendre une parole inspirante qui nous rend notre valeur.

L'esprit des Béatitudes

« Maintiens en tout le silence intérieur. » Il s'agit de ne pas laisser nos émotions prendre toute la place. Même si en nous tout crie à l'injustice, nous sommes invités à maintenir nos émotions sous contrôle. C'est ce qui nous est rappelé par « l'esprit des Béatitudes ». Là où le stress contracte le corps, l'âme et l'esprit, la joie déride et détend. Là où le stress nous pousse à compenser par divers abus, la simplicité se pose en antidote. Là où le stress nous in-

cite à douter des autres ou à les prendre en grippe, la miséricorde nous oblige à changer de regard et d'attitude à leur rencontre. **David Bouillon**

Prière

« Prie et travaille pour qu'Il règne. Que dans ta journée, labeur et repos Soient vivifiés par la Parole de Dieu. Maintiens en tout le silence intérieur. Pour demeurer en Christ Pénètre-toi de l'Esprit des béatitudes: Joie, Simplicité, Miséricorde. »

L'origine de cette prière est incertaine. Son début remonte assurément à saint-Benoît (V^e-VI^e s. ap. J.-C.). Le texte aurait été retravaillé par le pasteur Wilfred Monod au début du XX^e siècle puis repris par diverses communautés dont Taizé, Pomeyrol, Grandchamp, Reully, etc.

Jésus thérapeute : une approche chrétienne du stress

Les effets favorables de la spiritualité sur la santé sont de mieux en mieux établis. Pour le chrétien, l'Évangile se présente comme un chemin de réconciliation avec la Création initié par le Christ, qui permet de surmonter l'épreuve du stress.



Jacques Besson est professeur honoraire de la Faculté de biologie et de médecine, à l'université de Lausanne. Il est professeur invité à l'institut des Humanités en médecine.

GUÉRISON Le christianisme se présente comme un chemin guérisseur de la séparation d'avec Dieu : une occasion de calmer l'angoisse. On peut décrire la prière chrétienne comme un dialogue entre le sujet priant et une Personne.

Le christianisme offre à chacun en tant que créature une relation singulière au Dieu créateur au travers de la Personne du Christ. Fidèle à saint Paul (Christ est tout en tous), le psychologue Carl Gustav Jung considère un chemin d'individuation qu'il qualifie de « christomorphose » (transformation à l'image du Christ). C'est le Saint-Esprit qui permet la relation de la créature à son Créateur. Mais comment cela est-il possible dans une compréhension moderne appuyée sur les neurosciences ?

La méditation et la prière

En bouddhisme, les trois ordres de la médecine (physique, psychique et spirituel) sont intégrés grâce à la pratique de la méditation : pas de santé physique sans santé psychique et pas de santé psychique sans santé spirituelle. De plus, la méditation a fait ses preuves scientifiquement dans la prévention du stress. Alors que la méditation a pour effet d'unir le méditant et l'univers, il en va très différemment de la

prière chrétienne, que l'on peut décrire comme un dialogue entre le sujet priant et une Personne.

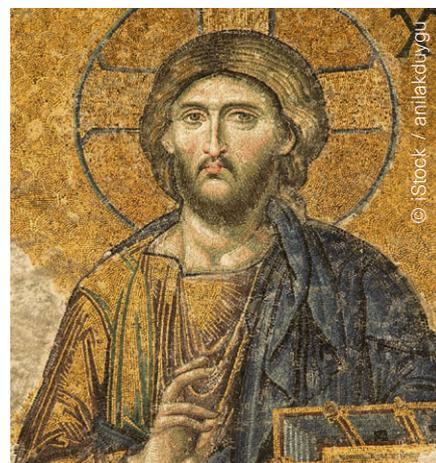
La neuroimagerie cérébrale a montré que lorsque l'on prie, des zones impliquées dans les relations interpersonnelles sont activées. Cela produit un important sentiment d'attachement, qui est accompagné de la libération de neurotransmetteurs diminuant significativement l'anxiété (ocytocine, opioïdes endogènes). La diminution de l'anxiété face au stress permet d'affronter la vie avec responsabilité et créativité.

Jésus thérapeute

Jésus a dit « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ». Pour le chrétien, suivre le Christ et son enseignement est proposé comme un chemin de liberté et de créativité sans peur de la vie. Il s'agit de la confiance dans le Créateur (foi) qui nous accompagne par son amour (le Père). C'est un chemin de cohérence et de « salutogenèse » (progression vers la santé et le salut). Cette voie offre une compréhension du monde où nous sommes encore dans l'imperfection, dans un cosmos qui se déploie, en chemin vers le Royaume déjà accessible par intuition. Ce chemin nous permet de gérer nos vies. Dès lors, nous sommes capables de donner du sens à ce qui nous arrive, toujours dans la confiance.

Bible et médecine

L'Évangile se présente donc pour le chrétien comme un chemin de réconciliation initié par le Christ, un chemin qui nous guérit de la séparation d'avec Dieu. Tous



Mosaïque du Christ pantocrator, basilique Sainte-Sophie à Istanbul.

les miracles sont fondés sur cet acte de foi, qui provoque une « metanoia » : un nouveau regard sur la situation. Cette théologie de la guérison est le fondement de la réponse à l'angoisse pour les chrétiens.

Il n'y a donc pas d'attente magique, mais au contraire un accompagnement des événements et de la maladie sur les traces du Christ. Des travaux scientifiques récents de psycho-neuro-immunologie vont même jusqu'à montrer l'effet biologiquement positif de la spiritualité.

▲ Jacques Besson

Le plus du web

Retrouvez une autre interview de Jacques Besson sur www.reformes.ch/spiritualites2017

Un stress qui ronge corps et âme

Victime d'un burn out, Georges Musy évoque cette période difficile de sa vie. Une traversée du désert qui, finalement, lui a été salutaire. Témoignage.

INTENSITÉ La vie de Georges Musy s'est brusquement écroulée à l'âge de trente-neuf ans. « Je vivais à 300 à l'heure, j'étais engagé sur tous les fronts et ne disais jamais non. En plus j'étais perfectionniste », souligne-t-il. A l'époque agent d'assurances, il se levait à cinq heures du matin, enchaînait les rendez-vous et terminait ses journées dans des comités ou des activités d'Eglise : « Le paradoxe, c'est que je ne pouvais pas m'arrêter, si je me retrouvais inactif, il fallait absolument que je trouve quelque chose à faire. C'était une sorte de fuite en avant. » En fait, il créait lui-même son propre stress.

Trop plein

Ce rythme de vie effréné l'amènera progressivement vers un épuisement généralisé. « J'étais à bout physiquement, psychiquement et spirituellement », complète-t-il. En 2000, Georges Musy sera l'une des premières personnes à être diagnostiquée « burn out » en Suisse romande : « On ne parlait pas encore de cela en ces termes. Au début, les médecins pensaient que c'était juste de la fatigue due au surmenage. »

Résultat des courses : deux ans et trois mois d'arrêt de travail. « Au début, je dormais parfois entre quatorze et dix-huit heures par jour. Au fur et à mesure, j'ai pu retrouver un équilibre de vie, mais cela a pris du temps. Cette période a été très difficile pour ma famille », se remémore-t-il. Son couple volera malheureusement aussi en éclats.

Remises en question

Ce passage à vide lui fera remettre certaines de ses certitudes en question : « Je me demandais pourquoi cela m'arrivait.



Je donnais sans compter, j'étais fortement engagé dans mon Eglise. Quelque part, je trouvais cela injuste. »

Avant son burn out, il se rappelle avoir demandé du repos dans l'une de ses prières. « On peut dire que Dieu m'a répondu, mais ce n'était pas la réponse que j'attendais », ajoute Georges Musy avec un sourire. Avec le recul, il voit cette traversée de désert comme salutaire : « J'ai totalement changé de vie. J'ai compris que l'on n'attendait pas autant de moi que je le pensais, que la vie n'exigeait pas forcément de contrepartie, surtout dans le domaine spirituel. »

Nouvel élan

Aujourd'hui, Georges Musy gère une petite entreprise de conseil en ressources humaines dans le Jura. En parallèle, il est directeur de magasins de seconde main à La Chaux-de-Fonds et au Locle (NE) dans le cadre de La Croix-bleue. Cet engagement lui permet d'aider des personnes en réinsertion professionnelle. « Je gagne deux fois moins, mais je m'en

fiche », affirme-t-il.

Georges Musy prend garde de ne pas reprendre certaines mauvaises habitudes. « Le plus dangereux, c'est ça ! », dit-il en montrant son téléphone. « Je ne réponds plus pendant les pauses de midi et l'éteins après 18h30. La plupart des choses peuvent attendre le lendemain. » Georges Musy a relaté l'expérience de son burn out dans un livre où il se livre à cœur ouvert, en espérant que son histoire puisse servir à d'autres. Il s'est remarié et fréquente une Eglise évangélique dans le Jura bernois. **Nicolas Meyer**



Livre

Consumé par l'intensité de la vie - Burn-out, il y a une issue!, de Georges Musy, éditions RDF-Éditions, 145 pages.

Plonger dans la foi

pour survivre aux atrocités de la guerre

Dans le camp de réfugiés de Bidi Bidi, en Ouganda, les Eglises foisonnent. Signe que la foi chrétienne peut être un soutien face aux stress post-traumatiques résultant des pires actes de violence commis ou subis.



Joie et pleurs en prière à l'église pentecôtiste Yoyo, dans le camp de réfugiés de Bidi Bidi, dans le nord de l'Ouganda.

CAUCHEMAR Chaque matin au réveil, Achol Kuol, réfugiée dans le camp de Bidi Bidi en Ouganda, emprunte une Bible à sa voisine et lit un verset pour se reconforter. Puis, elle rejoint d'autres résidents dans une église en plein air. Ils chantent, dansent et parlent en langues durant le culte. Certains, qui se sentent touchés par le Saint-Esprit, crient et sautent, mais pas de joie : ils sont remplis de remords.

Les confessions explosent tandis qu'ils se souviennent de ceux qu'ils ont tués durant la guerre civile, chez eux, au Soudan du Sud. Ils crient, se lamentant des violences qu'ils subissent parfois dans le camp, pendant la nuit. D'autres pleurent en priant, demandant à Dieu de leur pardonner. « Je ne peux pas dormir si je ne prie continuellement », raconte Achol Kuol, 38 ans et mère de cinq enfants. « Je fais toujours des cauchemars. Dans mes rêves, je retourne dans mon ancien village et je vois comment mes amis ont été abattus. Ils ne cessent de m'appeler. Et je me réveille en hurlant. »

Pour des milliers de Soudanais du Sud rassemblés dans le plus grand camp

de réfugiés du monde, la quête de la guérison à la suite des atrocités qu'ils ont récemment vécues passe par une quête divine.

Les Eglises, lieux de guérison

La majorité d'entre eux souffrent de stress post-traumatique et ce sont les conseillers du camp qui les encouragent à se rendre à l'église, une voie vers la guérison. Plus de 30 églises dans le camp sont dirigées par des pasteurs du Soudan du Sud. La majorité de ces responsables - pasteurs, évêques, prêtres, évangélistes et autres - se sont exilés avec leurs communautés quand la guerre civile a éclaté. Quand ces dirigeants d'Eglises de différentes dénominations sont arrivés dans le camp, ils ont créé leurs propres édifices. Les réfugiés peuvent choisir entre protestants ou catholiques.

Le drame familial

Le mari d'Achol Kuol a été assassiné en juin 2017 quand des soldats du gouvernement ont attaqué la ville de Yei, dans le sud-ouest du Soudan du Sud. Elle a pris la fuite avec ses enfants et est arrivée à

Bidi Bidi, trois jours plus tard. Un de ses enfants est mort de faim durant le voyage.

Elle attribue à Dieu son désir de continuer à vivre, malgré ses troubles accablants. Son Eglise l'a aidée à se tourner vers l'avenir plutôt que vers le passé, dit-elle. Ses projets incluent d'ailleurs un mariage à l'église avec son partenaire de prière. « Je ne sais pas où j'en serais sans Dieu... Je serais morte il y a longtemps. J'ai tellement de problèmes que je pense parfois au suicide. Mais Dieu vient toujours à mon secours. »

▲ **Tonny Onyulo / Protestant**

La guerre civile

Le Soudan du Sud, principalement chrétien, s'est déchiré en guerre civile fin 2013. Le conflit s'est rapidement transformé en un combat ethnique. Des milliers de personnes ont été tuées. Deux millions se sont déplacés à l'intérieur du pays et deux autres millions ont cherché refuge dans les pays voisins. Plus d'un million d'entre eux ont fui vers l'Ouganda, dont 250 000 à Bidi Bidi. Avant l'ouverture de ce camp de réfugiés en août 2016, Bidi Bidi était un petit village.

« Je ne sais pas où j'en serais sans Dieu. Il vient toujours à mon secours »

Femmes dressées sous la voûte



© DR

Installation éphémère de l'artiste tessinois Ivo Soldini à l'église ouverte du Saint-Esprit à Berne, en 2008.

ESPACE Sept femmes immobiles et imperturbables dans le silence. Géantes de résine aux pieds de bronze, leur corps est marqué des sillons de l'existence. Elles sont sans visage. Pourtant, elles apparaissent comme happées par l'invisible qui leur fait face. L'œuvre est signée Ivo Soldini, sculpteur

mêmes mains qui ont donné naissance à ce personnage au corps luisant sous le soleil de la fin de l'été. Mais cette œuvre-là aurait presque pu être rapportée dans des bagages. Pour l'installation commandée il y a plus de dix ans, c'était une autre paire de manches : chaque statue faisait pas moins de quatre mètres de haut.

tessinois. En 2008, l'artiste réalise l'installation éphémère pour l'église du Saint-Esprit à Berne, à la demande de Marco Pedrolì, alors pasteur du lieu. Le choix de l'œuvre était évident pour le ministre aujourd'hui retraité. « J'aime ces femmes, dressées sous la voûte. Elles regardent vers l'avant. Elles font face au mystère. Elles font face à Dieu », explique-t-il.

L'entretien démarre dans sa cuisine, à Corcelles-Cormondrèche, dans la banlieue de Neuchâtel. Marco Pedrolì se prépare un café. Il m'explique qu'Ivo Soldini est devenu un ami. Sur le mur, un de ses dessins au fusain. Et dans le jardin avec vue plongeante sur le lac, une statue en bronze de l'artiste trône sur un tabouret de fortune. Il est allé la chercher au Tessin, il y a quelques jours à peine. Bientôt, elle trouvera sa place sur un socle. Pas de doute, ce sont les

« J'avais invité Ivo Soldini à venir dans l'église pour échanger sur une future installation. Il a pris une feuille, un crayon, et il a dessiné ces sept femmes. Son idée était très claire », se souvient Marco Pedrolì, qui a particulièrement apprécié ce processus de création auquel il a pris part.

Une œuvre en attente

En 2008, l'installation intervient en plein championnat d'Europe de football, dans l'immense église baroque à côté de la gare de Berne, ouverte quasiment jour et nuit pour l'occasion. « Cette œuvre était éphémère, comme le chemin de vie et le chemin spirituel. J'ignore si ces statues sont en mouvement. En tout cas, ces sept femmes sont dans l'attente. »

L'œuvre invite Marco Pedrolì à la réflexion et à la méditation. C'était d'ailleurs un peu l'idée qu'il avait en cofondant le projet d'ouverture de l'église du Saint-Esprit (Offene Heiliggeistkirche) : faire d'un lieu fermé, en plein cœur de la ville, une église ouverte, proposant parmi ces activités des expositions pour créer des passerelles entre la spiritualité et l'expression artistique. « L'art et la foi ne s'accordent pas toujours. Mais il faut tisser des liens entre la spiritualité, l'engagement et l'expression artistique. Si les Eglises ne se préoccupent que de la spiritualité et de l'engagement, on se lasse. Il manque la joie. » A l'entendre, sans l'art, la vie de croyant engagé serait-elle donc morne ? « Nous sommes des êtres complexes. Et l'art donne du goût à la vie », affirme-t-il sans détour. La musique aussi apporte cette joie. L'art peut ouvrir les esprits, le pasteur acquiesce. C'est aussi un lien avec la société civile.

Marco Pedroli a fait entrer l'art dans l'église ouverte du Saint-Esprit à Berne. Aujourd'hui retraité, le pasteur neuchâtelois revient sur l'installation monumentale d'Ivo Soldini qui l'a marqué.

Le pasteur retraité se replonge dans l'œuvre qu'il a choisie. « Les sept femmes occupent l'espace immense de cette église. Il y a aussi de l'espace entre elles. Dans la spiritualité, il faut de l'espace, comme dans les relations humaines. Je crois fermement que Dieu ne nous étouffe pas. Je ne crois pas à l'union entre l'homme et Dieu. Il n'y a pas de symbiose. Ça serait malsain. Car l'homme est doté d'un libre arbitre et trace son chemin lui-même », explique Marco Pedroli. Après quelques silences pendant lesquels il plonge son regard dans le lac qui lui fait face, Marco Pedroli est intarissable sur l'œuvre d'Ivo Soldini, tant elle exprime sa propre foi.

Poète à ses heures

S'il aime évoluer avec l'artiste, il crée lui aussi. Poète à ses heures, mais « seulement un peu », coupe-t-il avec humilité, Marco Pedroli a notamment accompagné l'installation de 2008 d'un texte qui exprime son ressenti face à l'œuvre d'Ivo Soldini et qui se termine par ces mots : « Puissants. En quête de sens et d'essentiel. Leurs corps de chair, nus et fragiles. Portent les stigmates d'une humanité meurtrie. » La poésie, une passion dans le privé, qu'il n'hésite pas à lier à ses prédications du dimanche matin, un choix qu'il estime nécessaire face au discours dogmatique. « La poésie permet les allusions, les images que chacun peut prendre, interpréter à sa guise. »

« Leurs corps de chair, nus et fragiles, portent les stigmates d'une humanité meurtrie »

Aujourd'hui, c'est pour les paroissiens de Saint-Imier, dans le canton de Berne, que Marco Pedroli aigüise sa plume le dimanche matin. Malgré la retraite, il y exerce un ministère à 50 %, après avoir épuisé son quota de villes en « B », dont la dernière en date : Berlin. La retraite en poche en 2014, il y dépose ses bagages avec son épouse pour un mandat de trois ans, comme pasteur bénévole dans l'église francophone de la capitale germanique. Dans cette église fréquentée par des chrétiens de la migration, essentiellement des Camerounais, ce n'est pas l'art, mais la fibre sociale qui occupe son plein-temps.

Le pasteur a la bougeotte, mais il s'est fixé une limite : à 70 ans, il pose la robe pastorale. « Pour laisser la place aux jeunes », confie-t-il avec un sourire en coin. Avec quarante ans de ministère au compteur, ce qui a changé, c'est bien sûr le contexte « et moi aussi » !

Mai 68, les actions des Eglises dans le « Tiers-Monde », l'avènement de l'œcuménisme : il a vu passer les modes, sans s'y accrocher. « D'aucuns prétendent qu'aujourd'hui, il faut absolument prêcher sur l'identité réformée, comme si l'on manquait d'enracinement. Ils se définissent par ce qu'ils ne sont pas. Pour ma part, je n'ai pas besoin de le revendiquer. Je sais qui je suis. »

► Marie Destraz

Bio express

Consacré pasteur de l'Eglise réformée évangélique neuchâteloise (EREN) en 1976, Marco Pedroli démarre son ministère pastoral à La Sagne. Il y occupe également le poste d'aumônier de jeunesse. Il est ensuite directeur du Louverain, centre de rencontre et de formation de l'EREN de 1986 à 1997, dans lequel il développe des activités de formation d'adultes. Cofondateur de l'église ouverte du Saint-Esprit à Berne, il y exerce son ministère pastoral au sein de la paroisse francophone pendant une dizaine d'années, avant de rejoindre en 2008 la paroisse francophone de la ville de Bienne et de Nidau. Il y reste sept ans. En 2014, Marco Pedroli part à la retraite. Il s'engage comme pasteur du Dom de Berlin. Il y travaille trois ans bénévolement. Aujourd'hui, il est pasteur remplaçant et exerce un ministère à 50 % dans la paroisse de Saint-Imier.



Bach, la musique des cieux

SPIRITUALITÉ Le pasteur Alain Joly, excellent connaisseur de l'Allemagne luthérienne et de la musique de Bach, nous livre avec cet ouvrage une remarquable analyse de la spiritualité du Cantor de Leipzig. Cet aspect n'est pas toujours mis en évidence dans les biographies qui paraissent sur Bach, et c'est ce qui fait la force de l'ouvrage. Cette étude exigeante et documentée montre comment la foi de Bach a pu s'épanouir et le soutenir malgré les souffrances qu'il a dû endurer dans sa vie.

Son enfance et sa jeunesse se sont passées dans une ambiance pleine de musique et de foi chrétienne, enracinées dans le luthéranisme de l'église évangélique de la Confession d'Augsbourg. La place de la musique y était grande. Pratiquant notoire, toujours très attaché à la doctrine et à la piété de son église, il avait le souci constant de s'inspirer des interprétations des Évangiles faites par Luther, dont il était très proche par la pensée. Sur-tout, il était éminemment attentif à rendre gloire à Dieu : ne signait-il pas toutes ses œuvres de ces mots « à Dieu seul la gloire » ?

La musique de celui que l'on a appelé « le cinquième évangéliste » coule comme une source vive de foi en Dieu. Rappelons-nous que le nom de Bach signifie « ruisseau » !

▲ Jacques Perrier

Bach, maître spirituel, par Alain Joly, édition Tallandier, 2018, 205 p.

Sortir des conflits ou vivre avec ?

VIOLENCES C'est un petit livret qui a le mérite de faire le point : comment sort-on des conflits ? Un historien décrit d'abord les difficultés de mise en œuvre des efforts de désarmement et de sécurité collective des Nations unies. Suivent quatre témoignages de personnes qui ont vécu les camps nazis et les massacres du Rwanda et du Burundi.

Une chose frappe à la lecture de ces récits de l'horreur : ceux qui les ont vécues gardent l'espoir irrésistible qu'un jour la haine sera dépassée, et qu'il sera possible de percevoir, dans le regard de l'autre, l'humanité qu'il a perdue.

Quant à l'auteur, le philosophe Olivier Abel, il développe un point de vue réaliste. Pour lui, il est utopique de penser qu'il est possible d'éradiquer toutes les formes de conflits dans les relations humaines. Il est préférable de rechercher des compromis qui permettent de vivre « l'à peu près » des situations présentes.

Le livre se termine par une note sur l'association *Modus Operandi* spécialisée dans la question des conflits. Elle développe des pratiques constructives d'analyse et de transformation des conflits (Voir le site : www.irenees.net).

▲ J. P.

Violence, paix et réconciliation, par Olivier Abel et alii. Temps Présent éditeur, 2018, 87 p.

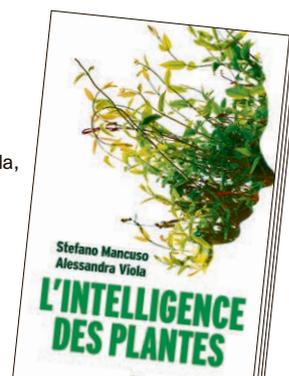
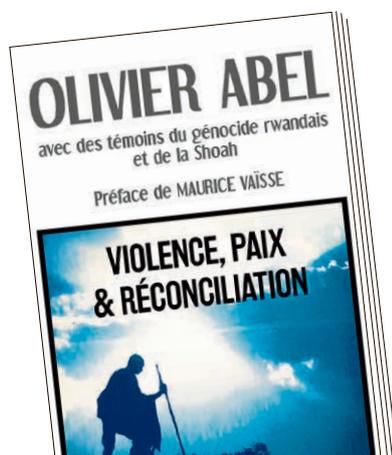
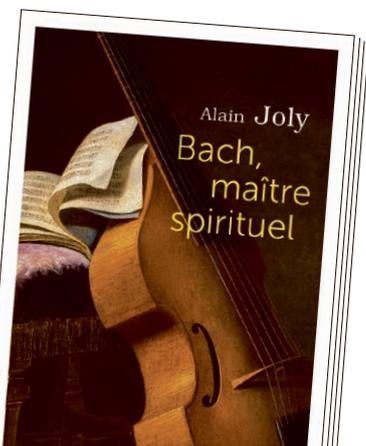
L'intelligence des plantes, avenir de l'humanité

FASCINANT Stefano Mancuso, fondateur de la neurobiologie végétale, a ouvert un champ de connaissances remarquable sur l'intelligence des plantes. Il l'a consigné dans son livre traduit dans 21 langues et qui lui a valu de nombreux prix.

Il relate une expérience étonnante qu'il a faite en étudiant comment une racine se comporte face à un obstacle qui la bloque. Jusque-là on pensait que la racine butait sur l'obstacle. En réalité, on découvre qu'elle n'attend pas de rencontrer l'obstacle pour le contourner. Ce qui veut dire qu'elle sait par avance qu'il y a un obstacle et qu'elle peut en calculer la distance.

Toutes les cellules des plantes ont une sensorialité très développée qui leur permet de calculer la pesanteur, les champs électromagnétiques ou l'humidité. Elles voient la lumière et la recherchent, détectent les substances chimiques, perçoivent des sons, communiquent sur l'état du sol et la présence de prédateurs. Les scientifiques ont une affirmation forte : les applications pratiques que l'on peut tirer des capacités adaptatives des plantes sont considérables pour la défense de la nature et de l'environnement, pour l'alimentation, la médecine et l'énergie propre. Mais ils dénoncent aussi avec véhémence le blocage de ces recherches par l'industrie chimique du groupe Monsanto. Les plantes sont l'avenir de l'homme : elles forment plus de 99% de la biomasse et si elles disparaissent, c'en est fini de nous. ▲ J. P.

L'intelligence des plantes, par Stefano Mancuso et Alessandra Viola, Albin Michel éditeur, 2018, 237 p.



Les droits de l'homme en étendard

Les quatre Centres sociaux protestants romands craignent que l'initiative dite « des juges étrangers » mette en péril l'application de la Convention européenne des droits de l'homme en Suisse. Ils s'y opposent fermement.



L'intérieur de la Cour européenne des droits de l'homme à Strasbourg.

VOTATION Le 25 novembre, le peuple suisse se prononcera sur l'initiative populaire fédérale « Le droit suisse au lieu de juges étrangers (initiative pour l'autodétermination) » lancée par l'UDC. En bref, le parti bourgeois demande que le droit constitutionnel suisse prime sur le droit international.

Si le texte passe la rampe, les traités internationaux en conflit avec la Constitution fédérale devraient être adaptés et, si nécessaire, dénoncés. Les autorités ne seraient plus tenues d'appliquer les traités internationaux en question et la Suisse pourrait s'en retirer à tout moment. Les initiatives populaires seraient alors mises en œuvre, même si elles violent le droit international. Parmi les traités internationaux : la Convention européenne des droits de l'homme (CEDH). Les quatre Centres sociaux protestants romands (CSP) tirent la sonnette d'alarme : si l'initiative aboutit, la Constitution fédérale primerait sur la CEDH.

Les droits de l'homme en danger

« Face à la montée actuelle des gouvernements d'extrême droite en Europe notamment, la Suisse, avec sa tradition humanitaire, doit montrer l'exemple », lâche Rémy Kammermann, juriste au CSP Genève.

Une issue positive de l'initiative signifierait-elle la fin des droits de l'homme en Suisse ? « La Constitution fédérale et certaines Constitutions cantonales ont également inscrit les droits fondamentaux dans leur texte. Cependant, une initiative populaire pourrait abolir ces droits, par la seule volonté de la majorité, même si cela est contraire à nos engagements internationaux », explique le juriste. « Imaginez que l'on décide d'interdire l'entrée du pays aux Roms, ou d'exproprier les Appenzellois ! Le raisonnement est absurde, certes, et on se scandalise : C'est une violation de plusieurs droits fondamentaux. Or si de telles initiatives sont déposées, votées et acceptées par la majorité, leurs textes seraient inscrits dans la Constitution fédérale », illustre le juriste du CSP.

Mauvaise cible

Aujourd'hui, les juges du Tribunal fédéral appliquent la CEDH et empêcheraient donc l'application d'une initiative de ce genre. Or un « oui » dans les urnes mettrait fin à ce contrôle et obligerait la Suisse à dénoncer la CEDH si la constitution devenait incompatible avec son texte. Un recours devant la Cour européenne des droits de l'homme ne serait alors plus une option pour les cas qui atterrieraient sur le

bureau d'un juriste du CSP. Pour Rémy Kammermann, la question posée à la population suisse n'est pas tant celle des juges étrangers, dont l'UDC craindrait l'ingérence, mais de la possibilité d'un contrôle par la justice, qu'elle soit Suisse ou internationale. « Enfin, plaisante le juriste, la Suisse est le seul pays à bénéficier de deux juges (l'un pour la Suisse, l'autre pour le Liechtenstein) à la Cour européenne des droits de l'homme. Et puis, ils ne sont pas étrangers puisque nous avons adopté cette Cour. » Plusieurs initiatives populaires, dont celle de l'UDC, ont relancé la question de savoir à qui revenait la compétence de dénoncer un traité international, sous la Coupole. Fin septembre, le conseil des Etats a estimé que la dénonciation était du ressort du Parlement et du peuple. Il a adopté un projet. Le conseil national doit encore se prononcer. **▲ Marie Destraz**

Les recours en chiffres

Depuis son adhésion en 1974 et jusqu'à la fin 2013, 5940 requêtes ont été déposées devant la Cour européenne des droits de l'homme contre la Suisse ; 93% d'entre elles ont été déclarées irrecevables.

La sélection culture

Jésus, la bio interdite

SPECTACLE Si nous avons été disciples de Jésus, qu'aurions-nous eu à dire? Aurions-nous tout raconté? Dans ce spectacle, Thaddée, l'un des Douze, raconte ce qu'il a vécu après le départ de Jésus. Ainsi émerge au fur et à mesure ce qu'il appellera « une bonne nouvelle finalement! ». En choisissant d'interpréter la vie de ce disciple, le comédien Pierre-Philippe Devaux nous entraîne dans un récit qui croise nos interrogations sur ces textes fondateurs. **A voir les 29, 30 novembre et 1^{er} décembre, à 20h, au TemPL'Oz Arts à Plan-les-Ouates et le 2 décembre à 17h au Centre paroissial protestant de Bernex-Confignon (GE). ▶ M. D.**



Opinion

Les armes de la guerre



DÉSARMER Au mois de mai, le Synode de l'Eglise réformée fribourgeoise a voté une résolution à l'adresse de notre conseil fédéral, lui demandant de ne pas céder à l'élargissement de la vente d'armes suisses à des pays en guerre.

Entre autres bonnes raisons que nous avons de faire entendre ce point de vue, il y avait bien sûr la tradition humanitaire de notre pays, elle-même ancrée dans celle des lecteurs attentifs des Evangiles. Mais d'autres questions sont également apparues, plus ancrées dans notre réalité. Pourquoi développer encore la production de nouvelles armes quand notre pays pourrait concentrer ses excellentes compétences dans le démantèlement des anciennes? Pourquoi ne pas investir dans l'ingénierie d'assainissement des terres minées et des villes meurtries? Autant de marchés hélas prometteurs.

J'ajouterai un commentaire qui n'a pas été discuté. La lisibilité du message chrétien est de plus en plus floutée dans l'espace médiatique. Outre-mer, des politiciens bruyants pensent en effet servir la cause du christianisme en le mêlant à des programmes brutaux. Et je ne pense pas seulement à Trump, mais aussi à Jair Bolsonaro, candidat à la présidence du Brésil et qui fait valoir sa relation à Jésus-Christ tout en légitimant les exclusions. Si un homme politique choisit de passer sur le contenu de l'Evangile comme chat sur braises, c'est sans doute que ce dernier est trop exigeant pour lui. Il ferait alors mieux de ne pas le citer. En rappelant l'option chrétienne pour la paix et ce qui unit les armes à la guerre, peut-être que les réformés contribuent à remettre l'église au milieu du village. ▶ **Pierre-Philippe Blaser, président de l'Eglise réformée du canton de Fribourg**

TÉLÉ

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS Un, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires. **Sa 3 novembre, Les petites métalleuses de Java**, documentaire. Rediffusions sur RTS un le 5 à 14h26 et sur RTS deux le 4 et le 6 à 11h20 ainsi que le 9 à 14h40.

Célébrations

Culte de la Réformation **le 4 novembre, 10h**, en direct de Lugano, sur RTS un.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien. **Le 4 novembre, Avec ou sans religion, vos funérailles?**

Babel

Chaque dimanche, 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. **Le 11 novembre, Jésus, un leader politique.**

Célébrations

Chaque dimanche, sur Espace 2, à 9h, messe et à 10h, culte.

Semaine des religions

DIALOGUE La première semaine de novembre est consacrée chaque année au partage entre religions. Plus d'une centaine de manifestations se déroulent à travers toute la Suisse **du 3 au 11 novembre.**

La Maison du dialogue interreligieux L'Arzilier sera présente au marché de Lausanne **le 3 novembre, de 8h à 14h.**

Le Groupe interreligieux de Fribourg proposera une exposition portant sur le thème « Prendre soin du vivant », vernissage **le 4 novembre, à 17h**, au Centre Saint-Ursule à Fribourg.

Une promenade interreligieuse sera proposée à La Chaux-de-Fonds **le 10 novembre, de 16h à 18h.**

A Neuchâtel, une rencontre invitant chaque communauté religieuse à s'exprimer sur le thème du « chemin de foi » se déroulera **le 11 novembre, de 16h à 20h** à la chapelle de l'hôpital de Pourtalès.

De nombreuses manifestations bilingues auront lieu à Bienne durant toute la semaine. Infos: www.iras-cotis.ch. ▶

TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

Chassés du paradis

En bons protestants, nous nous plaisons à répéter que Dieu nous accueille dans sa grâce. Or, la grâce suppose qu'il y ait eu un jugement, ce qui est plus dérangeant. En effet, au début du premier livre de la Bible, la Genèse, le récit d'Adam et Eve se termine par leur expulsion du paradis.

A leur suite, l'humanité entière est condamnée à vivre une vie pénible, mortelle et éloignée de Dieu, où les rivalités sont sources incessantes de conflits.

Le Seigneur Dieu dit : « Voici que l'homme est devenu comme l'un de nous par la connaissance de ce qui est bon ou mauvais. Maintenant, qu'il ne tende pas la main pour prendre aussi de l'arbre de vie, en manger et vivre à jamais ! » Le Seigneur Dieu l'expulsa du jardin d'Eden pour cultiver le sol d'où il avait été pris. Ayant chassé l'homme, il posta les chérubins à l'orient du jardin d'Eden avec la flamme de l'épée foudroyante pour garder le chemin de l'arbre de vie.

Genèse 3,22-24

RÉCIT MYTHIQUE Il nous faut reconnaître que les récits bibliques des origines de l'humanité, placés au début du livre de la Genèse, se déroulent plutôt mal. Sitôt créés, l'homme et la femme, Adam et Eve, sont placés par Dieu dans le paradis. Or, en raison de leur désobéissance, Dieu les en expulse définitivement, de sorte que leur vie devient limitée, pénible et mortelle.

Quel mal ont-ils bien pu commettre pour que Dieu les chasse ainsi loin de lui, les écartant de l'éternelle source de vie ? Ils ont mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, dit la Bible. Les théologiens s'échinent depuis des siècles à définir ce qu'un tel péché « originel » peut bien signifier, et leurs opinions divergent en tous sens.

Sans prétendre épuiser ces vastes questions, je me limiterai à deux réflexions. Premièrement, il ne s'agit pas de croire que ces récits sont historiques, et que les faits qu'ils relatent se sont vraiment produits. Cela conduit dans une impasse. Il est en effet absurde de considérer que les plantes et les animaux seraient aussi devenus mortels, à cause du péché d'Adam et Eve. Voici donc une première conclusion : les récits bibliques des

origines ne racontent pas l'apparition de l'espèce humaine sur la terre, mais ils expriment les raisons spirituelles pour lesquelles la souffrance et la mort frappent chacun(e) de nous.

J'en viens à ma deuxième réflexion. Si l'arbre de la connaissance du bien et du mal n'a jamais existé biologiquement, que symbolise donc l'erreur d'en avoir goûté ? La définition de cet arbre, dans sa formulation hébraïque, laisse entendre que cet arbre symbolise « l'expérimentation illimitée ». Selon la théologie biblique, seul Dieu possède la faculté de tout connaître. Pour des êtres humains limités comme nous

le sommes, revendiquer une telle expérience infinie constitue le péché par excellence. Pourquoi ? Nous pourrions ainsi prétendre nous passer de Dieu, ou pire, nous prendre nous-mêmes pour Dieu. Et ce serait le sommet de l'orgueil ! Toute la suite des Ecritures, jusqu'au Nouveau Testament, révèle que Dieu part à la recherche de l'homme et de la femme, perdus dans le monde tel qu'ils se le fabriquent.

► **Pierre Wyss**, pasteur à Delémont dans l'Eglise réformée Berne-Jura-Soleure.



LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



27

A l'écoute
des prisonniers

30

Action Paquets
de Noël

34

Un animateur de
catéchisme engagé

34

Une nouvelle
ministre

«J'offrirai du théâtre classique émanant des grands écrits sacrés»

Le metteur en scène genevois Didier Nkebereza, 44 ans, a été nommé à la tête de l'Espace culturel des Terreaux, à Lausanne. Il succède à Jean Chollet qui prendra sa retraite en juillet 2019.



Qu'est-ce qui vous a motivé à postuler comme directeur de l'Espace culturel des Terreaux (ECT)?

DIDIER NKEBEREZA

C'est un lieu unique en Suisse romande. D'un point de vue architectural, l'ECT est un magnifique théâtre au cœur de Lausanne. Cet espace lie culture et spiritualité avec une richesse qui ne se retrouve qu'à cet endroit. Je pense qu'il correspond à un grand besoin actuel. Aujourd'hui, une partie du théâtre,

notamment contemporain, se désintéresse du texte au profit d'expérimentations scéniques. Ce n'est pas mon cas et je pense que l'ECT est idéal pour continuer à offrir un théâtre classique qui émane souvent des grands écrits sacrés.

Comment la religion est-elle perçue dans le monde du théâtre?

La religion y est souvent mal vue, à raison. Elle ne s'est pas retenue de condamner certaines pièces. À l'inverse, les grands auteurs de théâtre sont très religieux. Cet art est in-

trinsèquement lié à la religion, ne serait-ce que parce que l'un et l'autre essaient de comprendre l'être humain. Quand on fait de la culture dans le monde occidental, il faut avoir lu la Bible.

Vous tenez à mentionner que vous êtes homosexuel et méritis. Pourquoi?

Il est important de faire acte de transparence. Actuellement, une grande réflexion menée en France montre que la majorité des directions de théâtre ne sont pas aux mains des minorités ethniques. On accepte de plus en plus les Africains, mais dans le sexe, la chanson, la danse, certains sports. En revanche, la culture reste une chasse gardée blanche.

Pour l'ECT, vous avez développé un projet «culture et spiritualité». Qu'est-ce que c'est?

Il s'agit de relier deux pôles qui semblent distants alors qu'historiquement ils sont unis. Il est bon d'offrir des œuvres qui ne renient pas leurs liens avec la religion, mais dans un cadre laïque, car elles sont destinées à tous les publics. Il n'y aura pas de tabou, tous les sujets vont être évoqués. J'aimerais également être une passerelle avec le reste de l'offre culturelle lausannoise.

Est-ce que vous pouvez déjà nous parler d'une pièce ou d'un spectacle que vous allez programmer pour la saison 2019-2020?

Racine, un homme éminemment pieux, aura naturellement sa place à l'ECT.

► **Laurence Villos**

Bio express

Né le 7 janvier 1974, en Italie, d'une mère suisse allemande et d'un père burundais, Didier Nkebereza a grandi à Genève. Diplômé en mise en scène de la Haute école de théâtre « Ernst Busch » à Berlin, il a signé une quinzaine de pièces, tant classiques que contemporaines. Didier Nkebereza est également titulaire d'un diplôme HEC de l'Université de Genève et a administré plusieurs théâtres. Il entrera en fonction en décembre 2018, collaborant pendant six mois avec Jean Chollet.

Le plus du web

La version longue de l'article sur www.reformes.ch



L'alchimie du bonheur
Espace culturel des Terreaux
21 NOV. 2018 / 19h-21h / Entrée libre
www.cedresreflexion.ch
Bonheur, bouddhisme et christianisme
Avec : Jérôme Ducor et Simon Buttcaz

Dessine-moi la mort

Le *Toussaint's Festival* aborde la question de la mort et de l'enfant. Pendant quatre jours, la manifestation propose des activités et des pistes concrètes pour les endeuillés.

SERVICE Pour sa troisième édition, le *Toussaint's Festival* lève un tabou : parler de la mort et de l'enfant. L'objectif est d'offrir aux endeuillés des outils et des pistes concrètes, élaborés par des professionnels du terrain. C'est Hélène Romano, Dr en psychopathologie et praticienne depuis 25 ans notamment qui ouvre les feux avec sa conférence *La mort à hauteur d'enfant*.

Suivront des contes, ateliers, conférences, exposition, film

et une journée familles, proposés par l'association Deuil's et l'Espace culturel des Terreaux, avec le soutien des Eglises.

« Lors d'un deuil, l'enfant est souvent tenu à l'écart. On lui dit tout et n'importe quoi, on tient un discours qui nous, adulte, nous rassure, avec l'envie de le protéger. La mort s'entoure alors d'un flou pour l'enfant qui s'en rend responsable. Il s'inquiète et ne le dit pas, car il est incapable de remettre en question la parole

de l'adulte. Si vous lui dites que son grand-père est parti, il va penser qu'il ne lui a pas dit au revoir et qu'il est donc fâché contre lui », observe Alix Noble Burnand, thanatologue et fondatrice du festival.

La mort n'est pas un sujet tabou chez l'enfant. Et ses questions sont concrètes.

Avant ses dix ans, l'enfant a davantage besoin de faire que de parler. L'essentiel est donc de le faire participer au processus de deuil et de l'intégrer au rite, en l'entourant et en ne projetant pas nos besoins sur lui. « C'est un être d'appartenance. Le pire pourrait donc être de l'écartier. Il se sentira abandonné. »

▲ Marie Destraz

Infos pratiques

Toussaint's Festival du 1^{er} au 4 novembre, à l'église Saint-Laurent et au Sycomore, à Lausanne. Entrée libre, chapeau. Programme sur www.toussaints-festival.ch. L'association Deuil's met à disposition des endeuillés un pôle de professionnels et de compétences.

Infos : www.deuils.org



Les trésors du CIDOC

CULTURE Le 1^{er} septembre de l'an 2000, le Centre pour l'information et la documentation chrétiennes, CIDOC, voit le jour au boulevard de Grancy 29, à Lausanne. Il est l'une des premières réalisations œcuméniques des Eglises réformée et catholique vaudoises. Dix-huit ans plus tard, le CIDOC a fêté son installation, dans le même bâtiment, mais au rez-de-chaussée. Avec plus de 23 500 documents (livres, revues, DVD, jeux, matériel d'animation, objets), et près de 12 000 prêts par an, il est le centre de documentation chrétienne le plus important de Suisse romande.

Chaque semaine, Robin Masur, chef de service du CIDOC, propose une sélection sous la forme d'une chro-

nique. Il nous livre ici son coup de cœur du mois.

▲ Marie Destraz

Le livre du Pardon

CHRONIQUE Paru en 2015, *Le livre du pardon* nous avait échappé. Certainement parce que l'éditeur Guy Trédaniel affectionne d'ordinaire les livres ésotériques, parfois très éloignés des canons dogmatiques du christianisme.

L'ouvrage est pourtant une très bonne surprise : l'auteur n'est autre que Desmond Tutu, archevêque anglican sud-africain qui a longuement lutté contre la politique de l'apartheid qui prévalait dans son pays. Il signe ici ce livre avec sa fille Mpho Tutu.

La question du pardon y est abordée de façon très concrète, en proposant un quadruple chemin (raconter l'histoire, nommer la blessure, accorder son pardon, et finalement renouveler ou rompre la relation), que chacun pourra lire avec profit.

A partir de cette assise théorique, de nombreux exemples très concrets et terrifiants, tous liés aux souffrances causées par l'apartheid, et qui prennent, au fil des pages, une portée véritablement universelle, montrent comment un pardon peut être possible au-delà des souffrances subies, aussi terribles soient-elles. Ce livre est très accessible et surtout pédagogique : chaque chapitre se termine avec un résumé qui

récapitule les points essentiels à retenir, une proposition de texte méditatif et un exercice pratique appelé « le rituel de la pierre ». ▲ Robin Masur

A lire

Un livre disponible au CIDOC, boulevard de Grancy 29, Lausanne, 021 614 03 00, www.cidoc.ch, catalogue en ligne sur www.catalogue.cidoc.ch.





L'ÉGLISE AU FRONT

Etre humain en prison

Porter une parole chrétienne en prison, c'est le défi quotidien des aumôniers pénitentiaires Michel Schadt et Natalie Henchoz. Pour son deuxième épisode, la série sur les aumôneries solidarités vaudoises vous entraîne derrière les barreaux.

RENCONTRE « Mon job ? C'est d'être humain », résume Natalie Henchoz, diacre de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) et aumônière œcuménique des prisons depuis presque un an. Elle partage son temps entre La Croisée, à Orbe et la Tuilière, et à Lonay (voir encadré).

Etre humain en prison c'est tenir la main d'un détenu qui ne peut parfois s'exprimer que par ses larmes. C'est faire des entretiens dans des cellules, assis entre deux lits sur une chaise en plastique – seul meuble dont dispose un détenu – ou dans une chapelle lorsque c'est possible. C'est faire l'expérience de la frustration, face aux contraintes matérielles et humaines qui rendent impossible un travail réellement correct.

Au rythme du détenu

A écouter Natalie Henchoz, mais aussi Michel Schadt, pasteur de l'EERV et désormais aumônier œcuménique des prisons depuis quatre ans, au Bois-Mermet et aux EPO (voir encadré), on réalise combien

l'univers de la prison est en soi profondément traumatique. Y vivre, c'est être dépossédé de beaucoup : ses habits, sa famille, ses moindres habitudes. De l'odeur que l'on respire aux horaires de ses journées, tout y est imposé, codifié. Une routine à laquelle on ne peut échapper. Un lieu de repli sur soi, donc, où la pensée elle-même finit par s'emurer.

La prison est aussi une source d'énergie très forte, un lieu de rencontres et d'expériences d'une richesse extrême. L'incarcération peut être un temps propice aux questionnements et aux cheminements intérieurs. C'est notamment ici qu'interviennent Michel Schadt et Natalie Henchoz. Si leurs parcours sont différents, leur approche est similaire.

Qu'il rencontre un cadre supérieur ou un délinquant professionnel, l'aumônier offre la même présence : une écoute, sans jugement, sans rapport à remplir, sans décision à rendre, sans pouvoir sur la personne rencontrée.

Un travail qui interroge parfois sur le système judiciaire. Découvrir que des personnes jugées « coupables » aux yeux de la loi suisse sont parfois aussi victimes. A l'inverse, s'apercevoir qu'une infraction qui a envoyé son auteur en détention est parfois minime, au regard des crimes et violences qu'il a pu commettre et qui ne sont pas connus de la justice. Mais

la vérité juridique d'une situation n'est pas la mission de l'aumônier. Par son accompagnement, qui se fait « au rythme du détenu », il cherche à échanger « le message et la personne de Jésus-Christ » avec l'autre, dans toutes ses dimensions, « celle du corps, de l'âme et de l'esprit », explique Michel Schadt.

Electrons libres

En cela, l'aumônier diffère de tous les autres professionnels intervenant en prison. Par beaucoup d'aspects, il reste un « électron libre ». Une liberté indispensable pour « développer une relation de confiance et de vérité », affirme Michel Schadt. Cette disponibilité, pour l'essentiel dans un univers dénué de tout, est en soi un engagement profondément chrétien. « Etre présent auprès des plus fragiles est une exigence de l'Evangile et en tant que telle, elle apporte sa crédibilité à l'Eglise », conclut Natalie Henchoz.

Cette relation de confiance peut se développer durant des années, et aboutir à des cheminements riches pour les deux parties. « Mon rôle est avant tout d'apporter quelques réponses claires, mais surtout de stimuler le questionnement personnel du détenu. C'est un échange, j'apprends beaucoup de choses des détenus », précise Michel Schadt. C'est peut-être aussi ça être humain : transformer une période de

solitude en véritable dialogue, au sens le plus noble du terme.

▲ **Camille Andres**

Les prisons vaudoises en bref

Il existe six établissements pénitentiaires dans le canton de Vaud. Les aumôniers catholiques et protestants y assurent un travail d'écoute et de culte. On compte notamment, Le Bois-Mermet (Lausanne) et La Croisée (Orbe) qui accueillent principalement des hommes en attente de jugement ou effectuant des peines courtes. La Tuilière (Lonay) accueille des détenus des deux sexes pour des peines plus longues, ainsi que des femmes en attente de jugement. Les EPO (Etablissements de la plaine de l'Orbe) accueillent des hommes jugés et condamnés sur les sites de Bochuz (longues peines) ou la Colonie (fins de peines ou courtes peines).

Infos utiles

Pour contacter l'aumônerie : www.aumonerie-solidarite.eerv.ch ou www.penitenciers.eerv.ch.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

La tentation du pouvoir



LA CATHÉDRALE *Nabucco*, c'est un opéra en quatre actes signé Giuseppe Verdi. C'est l'histoire du roi de Babylone qui persécute le peuple hébreu alors que ses deux filles aiment Ismaël, le neveu du

roi des Hébreux.

Nabucco est une histoire de pouvoir, celle d'un roi mégalomamené à la raison par le pouvoir divin. Verdi signe un hymne à la liberté, qui résonnera sous les voûtes de la cathédrale de Lausanne.

Les thèmes évoqués dans l'opéra seront repris lors des deux cultes radiodiffusés de la cathédrale les **18 et 25 novembre**, en présence des interprètes.

Nabucco le **17 novembre à 20h, le 18 à 15h, le 20 à 20h et le 21 à 20h**. Réservations sur montbillet.ch et 024 543 00 74.

A noter aussi le **4 novembre à 18h**, *Prière avec les chants de Taizé*, dans le cadre

de la Célébration de la Parole de la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud (CECCV). Entrecoupés de chants, un psaume, un passage de l'Évangile et une prière d'intercession sont partagés.

L'association Le Chapitre commence sa nouvelle saison. **Le 17 novembre, de 9h30 à 11h30**, salle capitulaire, place de la Cathédrale 13, Assemblée générale avec le témoignage d'un ancien garde du pape. **Le 20 janvier, à 16h15**, à la cathédrale, *Le Messie*, 2^e partie de Haendel, chœur de l'atelier vocal sous la direction de Renaud Bouvier. Programme et inscription: Jean-Marc Roland, 079 380 61 25,

rolandlacroux@hotmail.com

► **Marie Destraz**

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch.

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

SAINT-LAURENT-ÉGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Une communauté bienveillante dans le quartier



Esther Gaillard,
conseillère synodale

PARTAGE Connaissez-vous l'expression « caring community »? J'ai appris sa signification il y a peu de temps. Il s'agit d'une nouvelle manière d'assumer la responsabilité sociale et l'engagement local par une communauté bienveillante. Ce concept répond aux préoccupations paroissiales. Il offre aussi aux Eglises une

occasion de renouveler et d'approfondir les liens au niveau local et d'œuvrer en réseau avec d'autres acteurs. Ces communautés s'engagent en interaction avec les travailleurs des soins et du social, entre professionnels et bénévoles, entre paroisses et autres organismes.

Ce thème a été le fil rouge de la récente rencontre nationale œcuménique des responsables des Eglises pour les

soins palliatifs, à laquelle j'ai participé avec intérêt. Le partage des expériences vécues a été stimulant.

J'ai notamment appris qu'en Allemagne, l'Eglise collabore depuis longtemps déjà à la mise en réseau du travail communautaire. J'ai été particulièrement touchée par le témoignage de trois femmes qui, sans même connaître le concept, ont développé une

communauté dans leur quartier. Un partage qui permet de vivre l'Évangile ensemble, de s'entraider, de faire la fête. Je suis convaincue que la communauté bienveillante, telle qu'elle est imaginée dans ce concept, est compatible avec n'importe quel organigramme structurel d'une Eglise, sachant que les rencontres se passent toujours entre les personnes. Parce que nous nous parlons, nous sommes des êtres humains et nous sommes tous liés par l'amour. ►

« Nous
sommes
tous liés
par l'amour »

VOTRE RÉGION

GROS-DE-VAUD – VENOGÉ

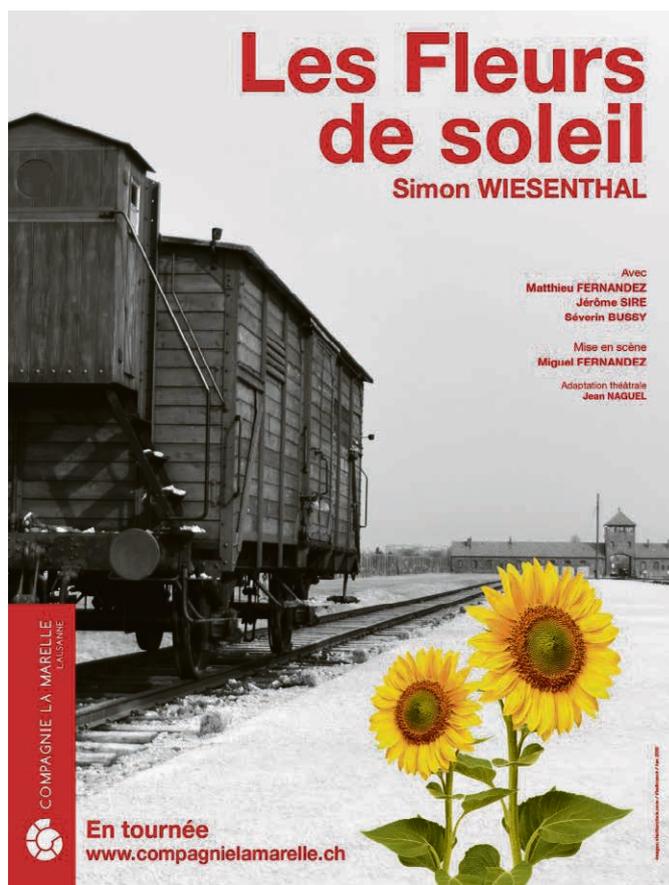
« Les Fleurs de soleil – Simon Wiesenthal »

Dans le spectacle de La Marelle « Les Fleurs de soleil – Simon Wiesenthal », le célèbre chasseur de nazis, livre un récit d'une grande densité. Au cœur de la réflexion : le pardon.

THÉÂTRE Simon Wiesenthal, le vieux « chasseur de nazis », réputé pour avoir aidé à traduire en justice plus de mille criminels de guerre, est devenu une véritable « conscience mondiale », selon Aver Shalev, le directeur de Yad Vashem, le Mémorial de la Shoah à Jérusalem, et sa mort a dissipé les quelques ombres qui obscurcissaient une vie si longue, et si lourde. Simon Wiesenthal, c'est l'homme qui a survécu aux pogroms, à douze camps de concentration – où 89 membres de sa famille ont perdu la vie – aux

ricanements, aux attentats, et qui savait pour quoi il se battait. Né en 1908 dans l'actuelle Ukraine, Simon Wiesenthal est décédé en 2003.

Dans « Les Fleurs de soleil », il livre un récit troublant. Alors qu'il était emprisonné dans un camp de travaux forcés, Wiesenthal a été appelé au chevet d'un SS en train de mourir de ses blessures. Ce jeune officier se torturait au souvenir de la mort violente qu'il avait contribué à infliger à un groupe de familles juives. Au seuil de la mort, sa conscience lui faisait reproche d'avoir commis une telle atrocité. Il éprouva le besoin de confesser ses crimes à un Juif, quel qu'il soit. A la fin, le jeune SS demande à ce Juif qu'il ne connaît pas de lui accorder le pardon. Simon Wiesenthal a reçu cette confession qu'il n'avait pas demandée de la part d'un des confrères de ses propres bourreaux. Il a tenté plusieurs fois de se dérober, mais il a finalement écouté jusqu'au bout. A la demande du jeune SS, il a répondu par le silence. Il ne se



Affiche du spectacle « Les Fleurs de soleil ».

Une soirée événement

Mercredi 21 novembre, à 20h, à la salle villa-geoise de Bournens. Spectacle compagnie La Marelle « Les Fleurs de soleil – Simon Wiesenthal ». Paroisses organisatrices : Vufflens-la-Ville – Penthalaz-Penthaz-Dailens – Cossonay-Grancy.

sentait pas autorisé à accorder le pardon au nom des familles assassinées par cet homme. Mais cette expérience l'a profondément bouleversé. Simon Wiesenthal a-t-il eu tort ou raison de ne pas pardonner au jeune Allemand ?

Dans une deuxième partie du spectacle, Simon Wiesenthal demande aux spectateurs ce qu'ils auraient fait à sa place. Et pour initier cette réflexion, le spectacle

donne la parole – sous forme de vidéos – à une dizaine de personnes : juifs, chrétiens, bouddhistes et athées, de tous horizons, pour qu'ils répondent à cette dramatique question.

Avec les comédiens Matthieu Fernandez, Jérôme Sire et Séverin Bussy. Mise en scène de Miguel V. Fernandez et Jean Chollet. Adaptation théâtrale de Jean Naguel.

► **Pierre-Alain Mischler**

LA RÉGION

Action Paquets de Noël envers les démunis de l'Europe de l'Est

Cette action, signe de solidarité et d'amour, se déroule en novembre comme ces dernières années. Les églises protestante, catholique et évangélique de la région tiennent à nouveau des stands à Cossonay, Penthaz, Penthaz et La Sarraz.

Merci de réserver un bon accueil aux bénévoles sur les stands de :

Cossonay, Migros, les samedis 3 et 17 novembre ainsi que vendredi 9 novembre, de **8h30 à 18h** ; Penthaz, Coop Venogé, les samedis 3 et 17 novembre, de **9h à 17h** ; Penthaz, Denner, les samedis 3 et 17 novembre, de **9h à 13h**, et La Sarraz, Coop, les samedis 3 et 17 novembre, de **9h à 17h**. Renseignements auprès de Ginette Moinat, 079 291 41 70.

ECHALLENS

ACTUALITÉS

Reprise de l'Eveil à la foi pour les 0-6 ans

Mercredi 21 novembre, 9h-10h, dans les locaux de l'Eglise évangélique, première célébration œcuménique d'Eveil à la foi. Des histoires, des bricolages, des prières et des chants pour découvrir en famille des mots avec lesquels on peut parler à Dieu. Ces célébrations ont lieu une fois par mois, les familles sont bienvenues pour s'y joindre à tout moment.

Couronnes de l'Avent

Merci de penser à nous lors des coupes d'automne (pives, lanternes japonaises, mousses, sapins, thuyas) en contactant

Malou Jaccoud, 021 881 27 77. **Lundi 26 et mardi 27 novembre, 9h-18h**, à la salle de paroisse : confection des couronnes pour tous ceux et celles qui aiment travailler avec leurs mains.

Mardi 27 novembre, de 17h à 19h, dans le garage de la cure protestante, et **jeudi 30 novembre, dès 8h**, au marché devant l'Hôtel de Ville : vente des couronnes.

L'Avent se prépare

Durant tout le mois de décembre, une exposition sur Martin Luther King sera installée dans le temple d'Echallens. Réservez déjà le **mercredi 5 décembre, à 19h30**, pour une conférence inaugurale par Serge Molla,

Culte de la Réformation et ouverture des activités de l'enfance

ECHALLENS L'idée du culte de la Réformation est de cultiver l'identité réformée en rappelant son histoire et son héritage. Cette année, ce culte sera au croisement entre mémoire et fête communautaire, puisqu'il sera également l'occasion de marquer le début des activités de l'enfance dans la paroisse : l'Eveil à la foi pour les 0-6 ans, le Culte de l'enfance pour les 6-10 ans, le catéchisme pour les 10-12 ans. Un culte pour rassembler les paroissien(ne)s de tous les âges, pour dire cette Parole donnée à chacun(e), pour vivre un moment convivial. Il sera suivi d'un petit apéritif.

pasteur et spécialiste de Martin Luther King.

RENDEZ-VOUS

Soleil d'automne

Jeudi 1^{er} novembre, 14h, à la salle de paroisse, rencontre pour les aînés avec une intervention par Serge Fustier qui parlera de l'hospice du Grand-Saint-Bernard.

Groupe de partage biblique

Jeudi 1^{er} novembre, 20h, à la salle des Talents, première rencontre pour faire connaissance, choisir le thème et les dates. Bienvenue à tous les intéressés et curieux !

Prière de Taizé à la cathédrale

Dimanche 4 novembre, 18h, à la cathédrale de Lausanne, une prière œcuménique avec les chants de Taizé.

Assemblée générale de la paroisse

Dimanche 18 novembre, 10h, culte, puis 10h30, assemblée. Approbation du budget 2019 et présentation des projets et actualités de la paroisse.

Spectacle de La Marelle

Mercredi 21 novembre, 20h, salle villageoise de Bournens. Spectacle « Les Fleurs de soleil » où Simon Wiesenthal, célèbre chasseur de nazis, livre un récit troublant.

Culte du souvenir

Dimanche 25 novembre, 10h, un culte pour se rappeler les personnes que nous avons perdues dans l'année ou moins récemment.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à l'amour de Dieu, le 12 septembre, Mme Conception Capdevila, Les Châteaux, 87 ans.

SAUTERUZ

ACTUALITÉS

Réformation avec le Plateau

Nous nous donnons rendez-vous quelques fois dans l'année avec nos amis du Plateau du Jorat. Le **4 novembre, 10h**, Bercher, culte de la Réformation : une bonne occasion de partager notre identité de foi !

Ouverture des catéchismes

Culte d'ouverture, avec remise de la bible aux nouveaux, **dimanche 11 novembre, 10h**, église de Fey.

Etude biblique

Mercredi 14 novembre, 20h15, collège d'Essertines. A la (re)découverte de la Genèse, des questions fondamentales que se posent depuis toujours les êtres humains. Par Etienne Roulet.

Culte du souvenir

Dimanche 18 novembre, 10h, Essertines, avec cène. Un culte étape dans le cheminement de deuil de celles et ceux qui ont perdu un être cher, pour re-

Fête de paroisse

SAUTERUZ Dimanche

25 novembre, à Orzens, culte à **10h30**, puis repas et vente à la grande salle. La fête sera un peu plus légère que d'habitude. Il n'y aura pas de brocante ni de tombola (nous n'avons donc pas besoin de lots). Par contre, volontiers de la pâtisserie et des petites friandises ! Grand merci d'avance !



Sauteruz La grande salle d'Orzens. © Claire-Lise Montandon.

prendre force et lumière, dans l'encouragement de la communauté.

Aînés

Bercher : **mercredi 28 novembre**, conférence « Nutrition, santé et malbouffe ».

Oppens : **mercredi 21 novembre**, chants et accordéon autour d'un conte.

Assemblée paroissiale

Elle aura lieu après le culte du **2 décembre, 10h**, Rueyres.

Feu de l'Avent

Dimanche 2 décembre, 18h, église de Fey. Avec les familles, les jeunes et le Culte de l'enfance, nous entrerons dans l'attente de Noël en marquant ce premier dimanche de l'Avent d'une célébration à l'église suivie d'un feu, signe d'espérance et de foi, en lien avec d'autres paroisses du canton.

Pour les enfants et les catéchumènes

Si vous arrivez dans la paroisse ou que vous n'avez pas reçu les formulaires d'inscription, il se peut que vous n'avez pas indiqué votre confession réformée au contrôle des habitants. Pas de souci, contactez-nous : pour les petits jusqu'à 10 ans : pas-

teur Lennert ; pour les grands de 11 à 16 ans : pasteur Corbaz.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Le 28 septembre, Mme France Schopfer, 77 ans, Vuarrens.

Baptême

Le 9 septembre, Lina, fille de Sandie et Frédéric Bauer, Essertines.

Mariage

Le 22 septembre, Coralie et Sébastien Charrière-Cordey, Essertines.

LA HAUTE-MENTHUE

ACTUALITÉS

Culte du souvenir

Le **25 novembre, à 10h**, à Villars-Tiercelin. Lors de ce culte, les noms des personnes décédées au cours de l'année seront rappelés. Il est aussi possible de rappeler les noms de personnes dont le service funèbre a eu lieu dans une autre paroisse, ou datant de plus d'une année. Contactez le pasteur Laurent Lasserre. Les noms des baptisés et des couples ayant reçu la bénédiction divine depuis deux ans seront également rappelés.

Rappel: Journée d'offrande

Dimanche 28 octobre aura lieu à Dommartin la traditionnelle Journée d'offrande. Le culte, qui aura lieu à la grande salle, **à 10h30**, sera animé par le chœur d'hommes de Poliez-le-Grand. Une pasta-party, festival de pâtes à gogo, sauces variées et un buffet de desserts réglera petits et grands. Attention au passage à l'heure d'hiver!



Haute-Menthue Culte d'ouverture de l'enfance et catéchisme. © Jean-Samuel Gueux

POUR LES JEUNES

Catéchisme

Samedi 10 novembre, de 9 à 12h, à la salle de paroisse de Poliez-le-Grand. Responsable : pasteur Christian Vez.

Enfance

Eveil à la foi : samedi 24 novembre, de 10h à 11h30, à l'église catholique de Bottens. Responsable : pasteur Laurent Lasserre.

Culte de l'enfance : samedi 10 novembre, de 14h à 15h30, à la salle de paroisse de Poliez-le-Grand. Responsable : pasteur Laurent Lasserre.

Assemblée de paroisse

LA HAUTE-MENTHUE

Dimanche 18 novembre, à l'issue du culte à Bottens. A l'ordre du jour :

1. Accueil, ouverture, principes constitutifs.
2. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée de printemps 2018.
3. Budget 2019.
4. Communications du conseil paroissial et des pasteurs.
5. Communications du conseil régional, nouvelles du Synode et de l'Assemblée régionale.
6. Elections printemps 2019 : membres CP / délégués à l'Assemblée régionale / bureau de l'AP.
7. Propositions individuelles et divers.
8. Clôture.

Après l'Assemblée, nous partagerons le verre de l'amitié.

DANS NOS FAMILLES**Service funèbre**

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection: le 3 septembre, Mme Georgette Ruch, de Villars-Tiercelin.

Mariages

Ont reçu la bénédiction de Dieu sur leur union: Claudine et Philippe Ducré de Poliez-Pittet, à Pilez-Pittet le 8 septembre, et Aurore Curchod et Nicolas Groux de Dommartin, à Dommartin le 29 septembre.



Plateau du Jorat Merveilles de la fête de paroisse.

PLATEAU DU JORAT

POUR LES JEUNES**JEF**

Mercredi 7 et 22 novembre, le groupe des 9-10 ans, **dès la fin de l'école jusqu'à 14h**, à la salle de paroisse de Chapelle avec un pique-nique.

Espace 2D

Mercredi 14 et 28 novembre, le groupe des 6-8 ans, **dès la fin de l'école jusqu'à 14h30**, à la salle de paroisse de Chapelle, avec un pique-nique. N'hésitez pas à contacter Denise Dunant, 077 415 73 85.

Catéchisme 7°-8° année

Lundi 5 et mardi 6 novembre (selon le jour choisi), **15h30-17h**, salle de paroisse de Thierrens. Ils seront accompagnés par le pasteur Sylvain Stauffer, 076 396 78 40.

All alive, le groupe des 14-20 ans

Dimanche 11 novembre, 18h-20h, à Saint-Cierges, local à côté de la cure.

POUR LES AÎNÉS**3° Jeunesse**

Mercredi 31 octobre, 11h30, repas à Peyres-Possens.

Soleil d'automne

Jedi 15 novembre, 13h30, grande salle de Neyruz.

Fête paroissiale

PLATEAU DU JORAT Dimanche 11 novembre, aura lieu le premier repas-jeu de la paroisse. Nous vous attendons nombreux au battoir de Chapelle-sur-Moudon après le culte pour une raclette à la portion et notre traditionnel stand de pâtisseries avec des merveilles. Vous aurez l'occasion de jouer à divers jeux; anciens, de grande taille, de coopération ou des jeux de société pour tous les âges.

Pour la confection des merveilles, nous vous attendons au battoir, vendredi 9 novembre, dès 13h30 ou 15h30, avec votre rouleau à pâtisserie.

DANS NOS FAMILLES**Baptêmes**

Edouard Martin d'Ogens et Joey Braillard de Chapelle-sur-Moudon ont été baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, le 30 septembre, à Chapelle-sur-Moudon.

Service funèbre

A été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection: M. Hervé Freiss, jeudi 13 septembre, à l'église d'Ogens.

TALENT

ACTUALITÉS**Culte tous âges**

Mais oui... le **dimanche 11 novembre, à 10h30**, dans la jolie église de Penthéréaz, nous nous retrouverons pour ce culte qui annonce la reprise de l'Eveil à la foi, du Culte de l'enfance ainsi que du catéchisme des 7, 8, 9, 10 et 11^e année. Le thème sera percutant! « Si l'on te gifle sur la joue droite, tends la gauche! » D'accord ou pas d'accord? Jésus, un doux rêveur?

Eveil à la foi

Chapelle de Bioley-Orjulaz, à **10h30**. La reprise est annoncée, Emilie, Corinne et Anne vont entraîner nos petites têtes blondes à la découverte de Jésus. Les prochaines dates prévues sont les **13 octobre, 17 novembre et 15 décembre**. Ces rencontres sont prévues pour être vécues en famille. Cette année, le thème sera « la météo ».

Retour des Théopopettes

Elles sont de retour, nos célèbres Théopopettes, n'hésitez pas à rejoindre le Club Théo! Sont concernés les enfants de 3-6 P. Inscription auprès de Claire-Lise Russ, 021 881 28 48, clruss@bluewin.ch. **Tous les vendredis, de 17h à 18h**, du 2 novembre 2018 au 24 mai 2019 (hors jours fériés et vacances scolaires). La cotisation est de 30 fr. pour la saison, 20 fr. pour ton frère ou ta sœur et 10 fr. pour les suivants.

Souper de soutien et culte d'installation de Paolo Mariani

TALENT Samedi 3 novembre, culte d'installation de notre nouveau diacre, à **17h30**, à l'église d'Oulens. Le culte sera suivi d'un apéritif et ensuite du repas de soutien. « La Vie de château », à **18h30**, à la salle communale d'Oulens. Repas dès 19h, et réjouissances diverses d'époque entre les plats. **Inscription jusqu'au 30 octobre**: c.juriens@gmail.com ou 021 881 20 55.

Le Fil du Talent

Mise sous pli le **jeudi 22 novembre, à 9h**, à la salle paroissiale de Goumoëns. Tout renfort est bienvenu. Merci par avance de votre participation.

Raclette œcuménique

Le **16 novembre**, célébration à la chapelle d'Etagnières, à **19h**, suivie de la traditionnelle raclette.

Assemblée paroissiale

Le **22 novembre, à 20h**, à la salle de paroisse de Goumoëns.

Fleurs d'automne

Rendez-vous le **mercredi**, à la salle de paroisse de Goumoëns-la-Ville, à **14h**.

Le **14 novembre**, « Terre Neuve et un saut à Saint-Pierre-et-Miquelon » par Mme Edith Dubler et M. Michel Dubler.

LA SARRAZ

ACTUALITÉS

Partage et prière autour de la Bible

Lundi 5 novembre, 20h15-21h45, à la cure de La Sarraz.
Jeudis 1^{er}, 15 et 29 novembre, 9h15-10h45, à la cure.

Jeudi 8 novembre, 20h-21h30, à Eclépens.

Le **jeudi deux fois par mois, de 20h30 à 22h**, des mamans prient ensemble.

Espace pour se recueillir, écouter et prier

Le 1^{er} mercredi du mois, le **7 novembre**, le matin, **6h15-7h**, ou le soir, **18h15-19h**, à l'église de La Sarraz.

Action Paquets de Noël

Pour distribuer des cadeaux de Noël à des enfants et des



La Sarraz Parler à Dieu avec nos enfants et les éveiller à la foi.

personnes âgées en situation de grande précarité dans les pays de l'Est, vos restes de laine, jouets en bon état et peluches sont les bienvenus. Ils seront ajoutés aux denrées alimentaires de première nécessité récoltées devant la Coop de La Sarraz les **samedis 3 et 17 novembre, de 9h à 17h**. Plus d'infos : www.paquetsdenoel.ch.

Assemblée de paroisse et fondue

Dimanche 11 novembre à Pompaples : **10h**, culte, **11h**,

Eveil à la foi

LA SARRAZ Samedi 3 novembre, à 10h30, à l'église d'Eclépens, aura lieu la première des cinq célébrations prévues pour les petits (0-6 ans) et leurs familles. Venez y participer avec vos enfants, petits-enfants ou filleuls pour qu'ils découvrent la présence de Dieu et apprennent à lui dire merci, s'il te plaît, ou à lui demander pardon.

Assemblée de paroisse, **12h30**, fondue. Le conseil paroissial se réjouit de partager ces moments avec vous.

Culte du souvenir

Vous avez perdu un proche ou vécu un événement particulier cette dernière année. Au culte du **dimanche 18 novembre**, nous en ferons mémoire avec vous et devant Dieu.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Mme Angèle Deppierraz d'Eclépens nous a quittés dans sa 90^e année. Nous la remettons à Dieu dans l'espérance de la résurrection.

Baptême

Nous nous sommes réjouis du baptême de Railey, fils de Fatimé Boss et Dimitri Jaccard, de La Sarraz.

VEYRON VENOGÉ

ACTUALITÉS

Fête des récoltes

Moment fort vécu, dans sa totalité, au temple et à la Maison de paroisse de L'Isle.

Un moment fort, parce que centré sur un temps de bénédiction des agriculteurs de la région et de toutes les personnes dont les professions tournent autour de l'agriculture. Le message, apporté par Claude et Christiane Jacoud, portait sur le Psaume 1 : « Heureux, celui qui met son plaisir dans la loi de l'Éternel, il sera comme un arbre planté au bord d'un ruisseau qui donne son fruit en sa saison. » Les décorations de table affichaient cette phrase : « La meilleure banque, c'est la terre. Tu y places tes graines

et elle les fait fructifier gratuitement. »

Assemblée de paroisse d'automne

Jeudi 22 novembre, à 20h, à la Maison de paroisse de L'Isle. Budget 2019, nouvelles de la paroisse et de la Région, perspectives pour l'avenir.

Culte tous âges

« Terre Nouvelle »

Dimanche 25 novembre : « Sillons d'espoir ». C'est le thème de la campagne DM-EPER que vous pourrez vivre avec nous et nos partenaires au Mozambique et en Colombie.

Vous avez pu nous voir lors de l'expo de Cossonay, ce culte se veut un peu une conclusion des riches moments passés pendant l'expo. Les catéchumènes de 7^e et 8^e (H) et le GAM co-animeront ce culte au temple de L'Isle, à 10h.

Souper paroissial

VEYRON - VENOGÉ

Samedi 17 novembre, à 19h, à la salle polyvalente de Cuarnens.

Animation musicale : la Persévérante de Mont-la-Ville jouera la musique du film Sherlock Junior de Buster Keaton qui sera projeté en même temps.

Menu : gratin, jambon chaud, desserts divers. Venez nombreux!

Tombola. Lots bienvenus.

Prix : 30 fr. pour les adultes (boissons non comprises).

Pour les enfants, 1 fr. par année d'âge.

Feu de l'Avent du 2 décembre

Cette année, il aura lieu à **19h**, à Villars-Bozon. Venez nombreux préparer Noël en accueillant la lumière du Christ en ce premier dimanche de l'Avent. Nous concluons ce moment avec du thé, du vin chaud et autres gâteries.

COSSONAY GRANCY

Bienvenue à Vincent Pache

Nous bénéficions pour l'année 2018-2019 de l'engagement par l'EERV de l'animateur de catéchisme Vincent Pache : « Après de nombreuses années de catéchisme comme Jack dans notre Région puis mon service civil dans celle des Chamberonnes, je me réjouis de partager mon chemin de vie et de foi avec les ados. Ayant fini une formation professionnelle de comédie musicale, je suis persuadé que par l'art, quelle que soit la forme, nous pouvons apprendre à nous connaître, découvrir de belles valeurs et cheminer vers une vie intégrant la foi. Vincent Pache »

Bienvenue à Margaret Agassis

C'est avec reconnaissance que nous accueillons la diacre Margaret Agassis. Elle est déléguée par la Région pour nous venir en renfort sur une base de 20 % de temps de travail : « Fille puis épouse d'agriculteur à Bavois, dans la plaine de l'Orbe, je suis devenue maman de trois enfants, et au fil du temps grand-maman de huit petits-enfants. En 2006, après ma formation tardive, je deviens diacre. Je

me réjouis de pouvoir vivre de nouvelles rencontres et de partager la joie de l'Evangile avec vous ! Margaret Agassis »

ACTUALITÉS

Cultes particuliers

Culte et célébration pour les familles : **dimanche 4 novembre, à 10h**, au temple de Cossonay et **dimanche 2 décembre, à 17h**, feu de l'Avent à Gollion.

Dimanche 25 novembre, à 10h, au temple de Cossonay, culte du souvenir – les familles endeuillées durant l'année sont particulièrement conviées.

Assemblée paroissiale

Dimanche 18 novembre, à 10h, au temple de Cossonay, culte avec accueil de Margaret Agassis et installation de Vincent Pache ; suivi de l'Assemblée paroissiale d'automne.

Spectacle de La Marelle

Mercredi 21 novembre, à 20h, à la salle villageoise de Bournens, spectacle de la compagnie La Marelle « Les Fleurs de soleil – Simon Wiesenthal » – voir page régionale.



Concert fondation Aura Musicae

Jeudi 1^{er} novembre, à 20h, au temple de Cossonay. Pierre Porret, orgue ; œuvres de Lasceux, Boëly, Lefébure-Wély, Guilmant, Boëllmann. Entrée libre, collecte en faveur du nouvel orgue de tribune.

Eveil à la foi – Culte de l'enfance – Catéchisme

Toutes les infos sur le site internet paroissial.

Recueillement

Un recueillement est proposé **chaque mercredi, de 7h15 à 7h45**, à la chapelle de Senarclens.

Ecole de la Parole

Rencontre intercommunautaire de l'Ecole de la Parole le **mardi 13 novembre, à 20h**, chez M.-C. et O. Martin à Cossonay (route de Morges 17).



Cossonay - Grancy Margaret Agassis et Vincent Pache.

VUFFLENS- LA-VILLE

RENDEZ-VOUS

Concert de soutien

Kristina Kosmina, notre organiste, est aussi une pianiste qui donne des concerts appréciés. Elle nous régalerait avec des pièces tirées du répertoire classique, de la chanson française et des musiques de film. **Dimanche 4 novembre, 17h**, salle villageoise de Mex. Collecte pour soutenir la paroisse.

La Marelle chez nous

La compagnie de La Marelle viendra à Bournens le **mercredi 21 novembre, 20h**, pour présenter son spectacle « Les Fleurs de soleil ». Lisez la page 29 pour plus d'informations.

Eveil à la foi

Célébration le **samedi 3 novembre, à 17h**, à l'église de Mex. Bienvenue à tous les enfants de 2 à 6 ans, accompagnés de leurs parents et frères et sœurs.

Assemblée de paroisse

Dimanche 25 novembre, à l'issue du culte de Vufflens. Informations sur la vie de notre Eglise locale, régionale et cantonale. Budget 2019.

Feu de l'Avent

Dans la nuit et le froid du temps de l'Avent, la paroisse vous invite à mettre de la lumière et de la chaleur : celles qui viennent du feu, celles qui viennent de notre espoir, celles qui viennent de notre rencontre. Rendez-vous derrière l'église de Vufflens le **dimanche 2 décembre, à 17h**. Feu, chants et prière seront suivis d'une petite collation à la salle de paroisse.



Kristina Kosmina

Vufflens-la-Ville Concert de soutien avec Kristina Kosmina.

Aînés

Repas le **mercredi 7 novembre**, à Bournens. **Inscription au plus tard le lundi midi**, au 021 731 51 72.

Rencontre le **jeudi 22 novembre, 14h**, salle de Bournens. Découverte du lac Baïkal avec Nicolas Pernot. Ces activités sont ouvertes à tous, pas seulement à « ceux qui viennent à la paroisse ».

De retour de Madagascar

VUFFLENS-LA-VILLE

Une équipe de jeunes de notre Région est partie cet été vivre un « voyage humanitaire » à Madagascar. Sara Mezenen, de notre paroisse, en faisait partie. Ils ont dû rentrer avec des expériences fortes, des remises en question, des souvenirs... Ne vous contentez pas de l'imaginer! Venez les écouter et les rencontrer lors du culte du **dimanche 11 novembre**, à Mex. C'est un culte famille où nous veillerons à être accessibles aux enfants. Lire le compte-rendu en page 36.

PENTHALAZ PENTHAZ DAILLENS

ACTUALITÉS

Dimanche 4 novembre

Fête en faveur de la paroisse et « au revoir » à notre pasteur André Perrenoud. Incontournable! Culte, à **10h**, à Dailiens, puis grande fête à la salle J.-V. Gilles. Magnifique repas-buffet, surprises, divers stands, tombola, concours, rires et émotion... Ce moment convivial est ouvert à tous les habitants de nos trois villages et à tous ceux qui souhaitent prendre congé du pasteur Perrenoud.

Couronnes de l'Avent

Rendez-vous au foyer paroissial le **23, 14h-18h**, et le **24 novembre, 9h-16h**, pour fabriquer les couronnes traditionnelles vendues au marché de Penthaz, le matin du 28 novembre. Inscription auprès de Sylviane Chapuis, 079 390 52 26.

Groupe des aînés Soleil d'automne

Le nouveau programme est à disposition sur notre site : penthaz.cerv.ch.

POUR LES JEUNES

Arc-en-ciel

Lieu d'accueil pour les familles avec de petits enfants (0-6 ans).

Nouveau! **Tous les mardis et jeudis, de 14h30 à 17h30**, au foyer paroissial, dans les locaux du jardin d'enfants « La Chrysalide » (ch. Mont-Blanc 5, Penthaz).

Eveil à la foi (0-6 ans) et atelier biblique (6-10 ans)

Première rencontre le **samedi 10 novembre, à 10h**, au foyer.

Inscription : catherine.novet@cerv.ch, 078 764 73 21.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

M. Beat Zweili de Penthaz a été remis à la grâce de Dieu mercredi 26 septembre, à l'église de Penthaz.

Paroisse en fête
Dimanche 4 novembre 2018
10h Culte à l'église de Dailiens
 Au Revoir à notre pasteur André Perrenoud
12h Repas à la salle Jean Villard-Gilles
 Musique avec L'Echo de la Molombe
 Tombola, atelier de pâte à modeler et animations
 Livres d'occasion, stand de pâtisseries
 Jazz band
 Buffet à volonté - payez ce que vous voulez
 Venez librement ou inscrivez-vous individuellement ou par table avec vos amis/votre famille, annoncez-vous par e-mail : paroisseenfete@gmail.com ou par tél. 079 782 53 05

Penthaz - Pentha - Dailiens Venez à la fête paroissiale.

A méditer

PENTHALAZ - PENTHAZ - DAILLENS

Lorsque les jeunes préparent leur confirmation pour le culte des Rameaux, ils se rappellent qui leur a transmis l'héritage de la foi : pour les uns, c'est une grand-maman, pour d'autres, ce sont les parents. Ils sont assez unanimes sur le fait que l'on ne découvre pas la foi tout seul. Ce sont souvent de belles rencontres qui nous font nous rapprocher de Dieu. Souvenez-vous! Qui vous en a donné le goût? Si la foi ne se transmet pas par génétique, les gestes et les mots peuvent s'hériter en famille. La prière ou la méditation aident à grandir. La paroisse offre un catéchisme pour tous les âges, mais sans vous pour le faire connaître et l'incarner, on n'a aucune chance de rencontrer les jeunes de nos villages. On dit parfois que la curiosité est un vilain défaut... Je pense, au contraire, qu'en matière de spiritualité, elle est nécessaire et même salutaire. Faites goûter Dieu à vos enfants, ils sauront ensuite s'ils l'aiment! Une place leur est toujours réservée, quels que soient leur âge et leur parcours. A tous les curieux, venez tester nos ateliers bibliques. Resp. enfance : Catherine Novet, diacre, 078 764 73 21. Resp. jeunesse : Laurence Reymond, pasteur, 021 331 57 94.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS

Unsere Kirchgemeinde gibt ein eigenes Gemeindeblatt heraus, das beim Pfarramt bestellt und über das Internet abgerufen werden kann: www.kirchgemeinde-yverdon.ch.

VERANSTALTUNGEN

Suppentag

Mittwoch, 7. November um 12 Uhr 15 im Pfarrhaussaal, Rue Roger de Guimps 13, Yverdon. Herzliche Einladung, wir freuen uns auf Sie!

Gebetstreffen

Mittwoch, 14. November um 17 Uhr und **Mittwoch, 28. November um 9 Uhr** im Pfarrhaussaal.

Familienabend

Samstag, 17. November um 20 Uhr im Maison de Paroisse in Yverdon.

Frauenarbeitskreis

Dienstag, 20. November um 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Budgetversammlung

Sonntag, 25. November um 10 Uhr 30 im Anschluss an den Gottesdienst.

Bibel-Gesprächskreis Yverdon

Mittwoch, 28. November um 20 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis La Sarraz

Donnerstag, 29. November um 20 Uhr bei Familie Eberhard.

VORSCHAU

Senioren-Nachmittag

Donnerstag, 6. Dezember

um 14 Uhr in der Kirche Yverdon.

Weihnachtsfeier

Sonntag, 23. Dezember um 19 Uhr 30 in der Kirche Yverdon.

GOTTESDIENSTE

Kirchgemeinde Yverdon – Nord vaudois

Sonntag 28. Okt. 10 Uhr Yverdon, Deutsche Kirche Plaine 48. **Sonntag 4. Nov. 10 Uhr** Yverdon, Kirche Plaine 48, mit Abendmahl. **Sonntag 11. Nov. 10 Uhr** Yverdon, Deutsche Kirche Plaine 48. **Sonntag 18. Nov. 10 Uhr** Yverdon, Deutsche Kirche Plaine 48. **Sonntag 25. Nov. 10 Uhr** Yverdon, Deutsche Kirche Plaine 48, mit Versammlung.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

ENFANCE - CATÉCHISME - JEUNESSE

L'aventure Madagascar

C'est en vivant la soirée du 50^e anniversaire du DM que quelques jeunes ont eu l'envie de vivre un échange avec des jeunes d'un pays à l'autre bout du monde... Pas dans le but de les « aider » comme on l'entend souvent, mais dans le but d'aller à la rencontre et de découvrir des gens du même âge qu'eux qui vivent avec des préoccupations bien différentes des leurs.

Il aura fallu du temps pour que l'idée devienne projet réel, avec finalement Madagascar comme destination. Pour réunir des fonds, les jeunes ont eu l'envie de réfléchir à des projets inédits ou moins conventionnels: une pièce de théâtre « Le livre caché de Martin », jouée dans le cadre des acti-



Services communautaires Jeunesse: «Un voyage à Madagascar bien plus qu'enrichissant!»

vités du 500^e anniversaire de la Réformation; un service traiteur pour différentes occasions, des repas de soutien, des ventes dans les expos et dans les marchés, des collectes de cultes, des aides régionales, paroissiales et cantonales avec le fonds Cheseaux.

Finalement, ce sont dix jeunes qui ont pu prendre le départ le 21 juillet 2018 pour une aventure inédite pour l'aumônerie de jeunesse de la Région.

Le voyage...

Pour la majorité des jeunes inscrits, c'était la première fois qu'ils quittaient le continent européen, la première fois qu'ils voyageaient sans leurs parents aussi longtemps et aussi loin...

Un départ de la gare de Lausanne avec des kilos de bagages, puisqu'ils avaient réuni des quantités impressionnantes de matériel d'animation.

Du matériel d'animation, pourquoi? Parce que le but de leur voyage était certes, d'une part, d'aller à la rencontre d'autres jeunes, mais également de donner un coup de

main à un projet piloté par le DM, qui vise à offrir des activités à des enfants de la rue durant leurs vacances scolaires. Pour des jeunes dont la plupart sont des Jacks très engagés pour leur Région et le canton, ce projet était idéal!

Après vingt-quatre heures de voyage, nous sommes arrivés à l'aéroport de Tana où nous avons été accueillis par une banderole magnifique tenue par le groupe de jeunes malgaches.

Quelques surprises...

Voyager, c'est également découvrir des habitudes locales... et aussi partager un bout des nôtres...

Chanter «... et purifier notre eau...» et recevoir une eau brunâtre à l'odeur désagréable, avant d'avoir l'explication qu'il s'agissait de l'eau du riz, leur boisson habituelle...

Découvrir des cabines de douche séparées avec une vraie porte, et imaginer un luxe auquel nous ne nous attendions pas... Mais une fois la porte ouverte, découvrir deux seaux et une petite écuelle...



Services communautaires Jeunesse: «Un voyage à Madagascar bien plus qu'enrichissant!»

Les enfants...

D'abord, jouer les enfants avec nos amis malgaches pour expliquer des jeux... Rencontrer les enfants sur un terrain où il a fallu faire avec les bouses et les attaches des vaches présentes... Être accueillis en chanson par les enfants et répondre avec une chanson pour enfants que nous leur avons apprise...

Apprendre le premier mot que nous allions entendre durant tout notre séjour: «wasa», qui signifie «étranger – blanc»... et adapter «qui a peur de l'homme noir» en «qui a peur du wasa»!

Surtout jouer, rire, échanger et comprendre souvent par les signes...

L'Eglise FJKM...

Le dimanche, nous avons été invités dans une communauté d'Antsirabe où nous avons été accueillis comme les «missionnaires suisses», ce qui nous a fait quand même un peu bizarre!

Nous y avons vécu un culte de trois heures, très protocolaire, avec le défilé du chœur,

puis des diacres, puis des pasteurs. Un moment particulier, puisque nous n'avons pu nous baser que sur le ton et le non verbal, comme le culte n'était pas en français.

L'après-midi, nous avons été accueillis par le groupe de jeunes, un moment fabuleux où nous avons pu leur présenter notre manière de vivre la jeunesse dans notre Eglise... Et nous avons assisté à leur répétition de comédie musicale et admis que nous ne leur arrivions pas à la cheville en termes de qualité musicale!

Bilan: des contacts pris et des échanges qui durent à notre retour...

La découverte...

La deuxième partie du voyage s'est faite avec un temps de découverte du pays, pour nous... et également pour nos amis malgaches qui n'ont pas l'occasion de voyager dans leur pays. Nous avons découvert le lac Tritriva, lieu sacré empreint de tradition animiste, le parc national de Ranomafana où nous avons pu voir quelques lémuriens,

les plages magnifiques de Manakara, au sud-est du pays.

Découverte également, grâce à nos amis malgaches, des marchés intérieurs aux bidonvilles, les stands cachés derrière les rues. Découverte du lait de coco bu à même la noix, des rhums arrangés, des bières locales, des plats typiques avec des traditions culinaires très mêlées qui rappellent que le peuple même de Madagascar est un peuple qui est issu de deux continents, l'Afrique dans l'océan Indien!

Découverte aussi moins heureuse des espèces en voie de disparition, beaucoup de races de lémuriens, très peu d'oiseaux sur l'île, des gens qui pollinisent la vanille à la main parce que les abeilles qui le faisaient n'existent plus... Réaliser les défis à l'échelle mondiale qu'il faut envisager pour les prochaines générations...

Le retour...

Oui, parce qu'il faut bien rentrer, le 9 août, nous avons atterri à Genève après trente heures de voyage, fatigués,

avec des émotions contrastées... et des projets, beaucoup de projets!

L'envie d'inviter en Suisse pour leur faire découvrir notre beau pays qui ne se résume pas à Federer et Chaplin... L'envie de partager autour de nous ce que nous avons vécu, avec nos mots et nos ressentis... L'envie d'encourager les JP plus jeunes à monter un projet de ce type pour expérimenter la rencontre... L'envie de vivre, de profiter de notre expérience pour vivre et vivre mieux qu'avant...

Merci...

Merci, à nos paroisses, notre Région, notre canton qui nous ont aidés à vivre ce projet... Merci aux commerçants du Gros-de-Vaud qui ont aidé de différentes manières à vivre ce projet et à monter nos actions de recherche de fonds... Merci aux parents et amis qui ont encouragé les jeunes à aller au bout de leur envie, de leur projet...

Merci à Dieu qui nous a portés dans cette aventure...

▲ Aude Collaud, ministre jeunesse

CULTES & PRIÈRES

NOVEMBRE 2018

COSSONAY - GRANCY **Dimanche 28 octobre, 10h**, Grancy, cène, R. Blanchet. **Dimanche 4 novembre, 10h**, Cossonay, culte familial, P. A. Mischler. **Dimanche 11 novembre, 10h**, Lussey-Villars, cène, M. Agassis. **Dimanche 18 novembre, 10h**, Cossonay, suivi de l'Assemblée de paroisse, P. A. Mischler. **Dimanche 25 novembre, 10h**, Cossonay, culte du souvenir, cène, P. A. Mischler. **Dimanche 2 décembre, Avent 1, 17h**, Gollion, A. Collaud, P. A. Mischler.

ECHALLENS

Dimanche 28 octobre, 17h, Echallens, inauguration projet Eglise ouverte, C. Vez. **Dimanche 4 novembre, 10h**, Echallens, Réformation et ouverture enfance-catéchèse, cène, C. Pache. **Dimanche 11 novembre, 10h**, Echallens, cène, E. Roulet. **Dimanche 18 novembre, 10h**, Echallens, suivi de l'Assemblée de paroisse, C. Pache. **Dimanche 25 novembre, 10h**, Echallens, culte du souvenir, cène, C. Pache. **Dimanche 2 décembre, Avent 1, 10h**, Echallens, C. Pache.

KIRCHGEMEINDE YVERDON - NORD VAUDOIS **Gottesdienst auf Deutsch** **Dimanche 28 octobre, 10h**, Yverdon, Deutsche Kirche Plaine 48. **Dimanche 4 nov., 10h**, Yverdon, Deutsche Kirche, Plaine 48, mit Abendmahl. **Dimanche 11 nov., 10h**, Yverdon, Deutsche Kirche, Plaine 48. **Dimanche 18 nov., 10h**, Yverdon, Deutsche Kirche, Plaine 48. **Dimanche 25 nov., 10h**, Yverdon, Deutsche Kirche, Plaine 48, mit Versammlung.

LA HAUTE-MENTHUE **Dimanche 28 octobre, 10h30**, Dommartin, grande salle, Journée d'offrande, L. Lasserre. **Dimanche 4 novembre, 10h**, Poliez-le-Grand, A. Collaud. **Dimanche 11 novembre, 10h**, Montaubion, cène, C. Vez. **Dimanche 18 novembre, 10h**, Bottens, suivi de l'Assemblée de paroisse, L. Lasserre et C. Vez. **Dimanche 25 novembre, 10h**, Villars-Tiercelin, L. Lasserre. **Dimanche 2 décembre, Avent 1, 17h**, Poliez-Pittet, feu de l'Avent.

LA SARRAZ **Dimanche 28 octobre, 10h**, Eclépens, cène, L. Badoux. **Dimanche 4 novembre, 10h**, La Sarraz, Réformation, culte tous-âges, cène, garderie, L. Badoux. **Dimanche 11 novembre, 10h**, Pompaples, Assemblée de paroisse puis fondue, R. Luczki. **Dimanche 18 novembre, 10h**, La Sarraz, culte du souvenir, L. Badoux. **Dimanche 25 novembre, 10h**, Eclépens, cène, R. Luczki. **Dimanche 2 décembre, Avent 1, 10h**, La Sarraz, culte préparé avec des catéchumènes, garderie, L. Badoux.

PENTHALAZ - PENTHAZ - DAILLENS **Chaque mercredi, 8h30**, Pentthaz, Un Temps pour prier, C. Novet. **Dimanche 28 octobre, 10h**, Pentthaz, église, culte Terre Nouvelle, L. Reymond. **Dimanche 4 novembre, 10h**, Daillens, culte d'au revoir à notre pasteur, suivi d'un repas-buffet. **Dimanche 11 novembre, 10h**, Pentthaz, culte, I. Léchet. **Dimanche 18 novembre, 10h**, Pen-

thlaz-église, culte et Assemblée de paroisse, L. Reymond et C. Novet. **Dimanche 25 novembre, 10h**, Daillens, L. Reymond. **Dimanche 2 décembre, Avent 1, 10h**, Pentthaz, cène, L. Reymond. **17h**, Pentthaz, église, feu de l'Avent.

PLATEAU DU JORAT **Dimanche 28 octobre, 10h30**, Neyruz, heure d'hiver. **Dimanche 4 novembre, 10h**, Bercher, culte interparoissial. **Dimanche 11 novembre, 10h**, Chapelle, suivi de la fête paroissiale au Battoir. **Dimanche 18 novembre, 10h**, Ogens, cène, suivie de l'Assemblée de paroisse. **Dimanche 25 novembre, 10h**, Chapelle, culte du souvenir, S. Stauffer. **Dimanche 2 décembre, Avent 1, 10h**, Saint-Cierges, cavaliers de l'Avent.

SAUTERUZ **Dimanche 28 octobre, 9h15**, Pailly, J.-J. Corbaz. **Dimanche 4 novembre, 10h**, Bercher, Réformation, avec le Plateau du Jorat, M. Lennert. **Dimanche 11 novembre, 10h**, Fey, Ouverture des catéchismes, J.-J. Corbaz. **Dimanche 18 novembre, 10h**, Essertines, cène, Souvenir, M. Lennert. **Dimanche 25 novembre, 10h30**, Orzens, suivi de la vente paroissiale, M. Lennert. **Dimanche 2 décembre, Avent 1, 10h**, Rueyres, suivi de l'Assemblée paroissiale, M. Lennert. **18h**, Fey, feu de l'Avent, M. Lennert.

TALENT **Dimanche 28 octobre, 10h30**, Etagnières, cène. **Samedi 3 novembre, 17h30**, Oulens, cène, installation de Paolo Mariani. **Dimanche 11 novembre, 10h30**, Pentthéraz, reprise Eveil, enfance et KT (tous âges). **Dimanche 18 novembre, 10h30**, Bioley-Orjulaz. **Dimanche 25 novembre, 10h30**, Assens, cène, culte du souvenir. **Dimanche 2 décembre, Avent 1, 10h30**, Bettens.

VEYRON - VENOGNE **Dimanche 28 octobre, 10h**, Montricher, dédicace du nouvel orgue, cène, A. Feuz. **19h**, Chavannes-le-Veyron, A. Feuz. **Mardi 30 octobre, 19h30**, Mauraz, recueillement, A. Feuz. **Dimanche 4 novembre, 10h**, Mont-la-Ville, O. Laïc. **Dimanche 11 novembre, 10h**, Chavannes-le-Veyron, O. Laïc. **Mardi 13 novembre, 19h30**, Mauraz, recueillement, A. Feuz. **Dimanche 18 novembre, 10h**, Moiry, cène, A. Feuz. **Dimanche 25 novembre, 10h**, L'Isle, culte Terre Nouvelle, A. Feuz. **Mardi 27 novembre, 19h30**, Mauraz, recueillement, A. Feuz. **Dimanche 2 décembre, Avent 1, 10h**, Cuarnens, cène, A. Feuz. **19h**, Villars-Bozon (dans le jardin de Monique et Pierre Hützli), feu de l'Avent, A. Feuz.

VUFFLENS-LA-VILLE **Dimanche 28 octobre, 10h**, Vufflens-la-Ville, L. Bader. **Dimanche 4 novembre, 10h**, Bournens, Réformation et cène, L. Bader. **Dimanche 11 novembre, 10h**, Mex, culte famille Terre Nouvelle, L. Bader. **Dimanche 18 novembre, 10h**, Sullens, salle du conseil, cène, E. Jaillet. **Dimanche 25 novembre, 10h**, Vufflens, suivi de l'Assemblée, L. Bader. **Dimanche 2 décembre, Avent 1, 10h**, Boussens, cène, L. Bader. ▀



ADRESSES

COSSONAY - GRANCY MINISTRES Pierre Alain Mischler, diacre, 021 331 56 01 pierrealain.mischler@eerv.ch, Margaret Agassis, diacre, 021 331 58 31, margaret.agassis@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Evelyne Paquier, 021 862 14 60 **LOCATION DES SALLES** Annelise Batschelet, secrétaire, 021 861 41 67 (mercredi 9h-11h) et Geneviève Guerry, 079 482 15 85 **RÉSERVATIONS DU TEMPLE DE COSSONAY** Annelise Batschelet, 021 861 41 67 (mercredi 9h-11h) ou par courriel **CCP** 10-7192-9 **E-MAIL** cossonay-grancy@bluewin.ch. Vos messages sont lus le mercredi matin **SITE** cossonaygrancy.eerv.ch.

ECHALLENS MINISTRE Cécile Pache, pasteure, 076 537 76 47, cecile.pache@eerv.ch. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Anita Binggeli, 021 647 65 83 **SALLE DE PAROISSE** Sylvie Monnier Capdevila, 079 339 32 82 (par SMS), smonniercap@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-5103-2 **SITE** echallens.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS PFARRER Beat-Martin Wirth, rue Roger de Guimps 13, 1400 Yverdon-les-Bains 021 331 57 96 kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Andrea Eggimann, 1400 Yverdon-les-Bains 078 929 24 00, jg.schaerme@gmail.com **CCP** 10-2604-1 Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon.

LA HAUTE-MENTHUE MINISTRES Laurent Lasserre, pasteur, 021 331 57 74, laurent.lasserre@eerv.ch, et Christian Vez, pasteur, 079 565 81 89, christian.vez@eerv.ch.

PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Albert Tzaut, 021 881 41 39 ou 079 409 31 39, tzaut@hotmail.ch **CCP** paroissial 17-761159-4.

LA SARRAZ MINISTRES Luc Badoux, pasteur, 021 331 56 16, luc.badoux@eerv.ch; Réka Luczki, pasteure, 021 331 56 18, reka-agota.luczki@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Eric Messailler, 021 866 18 75 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Catherine Bird, le mercredi de 10h à 12h, 076 248 37 40, paroisse.lasarraz@bluewin.ch **LOCATION DE LA MAISON DE PAROISSE** Antoinette et Bertrand Pellet, rte de la Piscine 11, 1315 La Sarraz, 021 866 65 45, pellet.a@bluewin.ch **CCP** paroissial 10-4197-7 **SITE** lasarraz.eerv.ch.

PENTHALAZ - PENTHAZ - DAILLENS MINISTRES Catherine Novet, diacre, bureau au foyer paroissial, 078 764 73 21, catherine.novet@eerv.ch et Laurence Reymond, pasteure, ch. du Casard 2, 1023 Crissier, 021 331 57 94, laurence.reymond-bolomey@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Béatrice Canuto, 021 861 11 71 **RÉSERVATION DU FOYER PAROISSIAL** Marie-France Larchevêque, 077 441 55 02, ch.larcheveque@bluewin.ch **CCP** paroissial 10-20765-6.

PLATEAU DU JORAT MINISTRES Ministre Sylvain Stauffer, 076 396 78 40, sylvain.stauffer@eerv.ch. **NUMÉRO D'APPEL POUR LES SERVICES FUNÈBRES** 077 458 04 87 **PRÉSIDENT DU CONSEIL DE PAROISSE** 021 903 38 75 **CCP PAROISSIAL** 10-10726-3 **SITE** plateauujorat.eerv.ch.

SAUTERUZ PASTEURS Marc Lennert, Vuarrens, 021 331 57 39, marc.lennert@eerv.ch, Jean-Jacques Corbaz, La Conversion, 079 453 27 07, jean-jacques.corbaz@eerv.ch et Etienne Roulet, Vaulion, 021 843 05 76 ou 079 769 53 50, etienne.roulet@eerv.ch. **PRÉSIDENT AD INTERIM DU CONSEIL PAROISSIAL** Yves Bornick, champ du Clos 6, Vuarrens, 079 426 61 11, yves.bornick@sauteruz.ch. **DONS** IBAN CH05 8040 3000 0080 5681 1 **SITE** sauteruz.eerv.ch.

TALENT MINISTRES Gisèle Urfer Vienna, pasteure, 021 331 57 44, gisele.urfer-vienna@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Pierre Spahr, 021 882 52 74, pierre.spahr@bluewin.ch **RÉSERVATION SALLES DE PAROISSE** Goumoens-la-Ville R. Turin, 021 881 35 63. Assens A. Piguët Argand, 021 881 58 22 **CCP** paroissial 17-65498-2 **SITE** talent.eerv.ch

VEYRON - VENOGÉ DIACRE Alain Feuz, La cure rue du temple 9, 1148 Cuarnens, 021 864 51 62, feuz.alain@bluewin.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Anouk Borgeaud, Petit Faubourg 19, 021 864 42 10, anouk.borgeaud@sefanet.ch 1147 Montricher **CCP PAROISSIAL** 10-11691-1 **SITE** veyronvenoge.eerv.ch.

VUFFLENS-LA-VILLE PASTEUR Laurent Bader, 021 331 57 52, laurent.bader@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Christoph Mezenen, 079 771 29 90, j-c.mezenen@bluewin.ch **CCP** paroissial 10-18596-7 **SITE** vufflenslaville.eerv.ch.

RÉGION GROS-DE-VAUD - VENOGÉ COORDINATEUR Philippe Morel, pasteur, 021 331 56 40, philippe.morel@eerv.ch **PRESSE ET COMMUNICATION** René Giroud, 078 718 94 65, rene.giroud@eerv.ch **SECRETARIAT** Mme Sylvie Emery, 021 882 27 17, secretariat.r5@eerv.ch **SITE** grosdevaudvenoge.eerv.ch **CCP DE LA RÉGION** 17-462326-8.

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENT Daniel Russ, 021 881 28 48, danielruss@bluewin.ch Trésorière Mathilde Goumaz, 021 881 10 03, format@espacehomme.ch

CSC FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT PRÉSIDENTE Céline Muller, 079 574 79 27, celine.muller@bluewin.ch **MINISTRES JEUNESSE** Aude Collaud, pasteure, 021 331 56 92, aude.collaud@eerv.ch, et Laurent Lasserre, pasteur, 021 331 57 74, laurent.lasserre@eerv.ch **SITE** aumoneriejeunessegdvv.eerv.ch **PETITE ENFANCE** Marc Lennert, 021 331 57 39, marc.lennert@eerv.ch

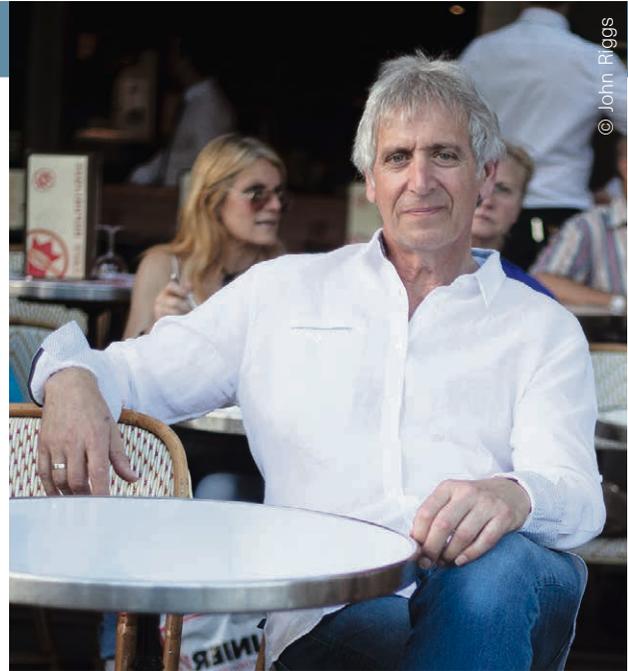
CSC PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENT Michel Mercier, 021 731 38 53, mmercier@bluewin.ch **MINISTRE EMS** Isabelle Léchet, pasteure, 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **VISITEURS EMS** Isabelle Léchet **PASTEURE** 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **TERRE NOUVELLE** Alain Feuz, diacre, 021 331 56 53, alain.feuz@eerv.ch. ▲

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Yves Duteil

« La spiritualité, c'est comme un phare sur une jetée »



© John Riggs

Bio express

Yves Duteil (69 ans) est auteur, compositeur et interprète. *Prendre un enfant* a été élue meilleure chanson française du XX^e siècle. Le chanteur français a également écrit plusieurs livres.

Votre dernier album, *Respect*, aborde notamment les attentats terroristes.

Etes-vous un chanteur engagé ?

Cet adjectif évoque un engagement politique, ce qui n'est pas mon cas. Moi, je me sens libre de m'engager sur des thèmes qui ne sont pas forcément dans l'air du temps, comme la douceur et la vulnérabilité. Mon principal objectif consiste à « remettre les hommes au centre de la ronde », paroles que l'on retrouve dans cet album.

Etes-vous croyant ?

Je suis né en 1949 dans une famille juive qui m'a baptisé. Je n'ai pas reçu d'éducation religieuse, mais ce baptême de complaisance a laissé une empreinte. Je me suis découvert croyant quand je me suis surpris à prier dans des moments difficiles.

Et si la clé était ailleurs ?, votre dernier livre est à la fois un récit de vie et une quête intérieure. Est-on plus fort

lorsque l'on découvre sa spiritualité ?

Vivre cette dimension donne un repère, comme un phare sur une jetée. On est plus forts lorsque l'on est convaincus que quelque chose de plus vaste nous englobe.

Votre qualité principale ?

L'honnêteté et à la sincérité.

Une rencontre déterminante ?

Il y en a eu plusieurs. Tout d'abord Noëlle, mon épouse depuis 43 ans. Elle a allumé la lumière dans ma vie.

Le combat dont vous êtes le plus fier ?

Il y en a plusieurs. Dans les années 80, je me suis battu pour un quota de 40 % de chansons francophones à la radio. J'ai aussi fondé une association de prévention et de lutte contre les incendies de forêts. Une partie de mes 75 propositions, nées de discussions avec tous les professionnels de la filière, ont été reprises dans la loi d'orientation forestière. Au moment de clôturer cette association, un tsunami a frappé l'Inde, nous avons construit des bateaux puis une école sur place. Et en tant que maire de ma commune, j'ai inventé un processus de reconquête des zones inondables qui a inspiré la loi Barnier.

Le plus grand honneur que l'on vous ait fait ?

Recevoir de la part des immortels la médaille de la poésie de l'Académie française, sous la coupole.

De quoi aimeriez-vous être ivre ?

De bonheur bien sûr !

Votre dernier renoncement.

Avec Noëlle, nous ne sommes pas du genre à renoncer. Mais, à certains moments, il faut savoir tourner la page et passer à la suite. Mon opération à cœur ouvert, en 2013, a remis en perspective un certain nombre de choses et m'a contraint à choisir entre les essentielles et les superflues. Je ne me suis pas représenté au poste de maire de ma commune que j'occupais depuis 25 ans.

Ce qui vous plaît le plus dans votre métier.

Etre artiste, c'est instaurer un espace de beauté dans un monde qui en manque.

Ce qui vous ressource ?

Le silence est une source inépuisable d'inspiration.

Votre prochain grand projet ?

Rêver plus haut.

▲ Anne Buloz